

QUÉBEC



◀ À L'ÉCOLE: MARKETING À LA BIBLIOTHÈQUE B 2
LAURÉATS DE QUÉBEC: LA PASSION DE L'ENSEIGNEMENT B 3 ▶



Métier: manufacturières de munitions à l'Arsenal de Québec

MARIE CAOUILLE
MCAouillette@lesoleil.com

■ Une centaine de Québécoises de plus de 80 ans ont ressassé, vendredi, leurs souvenirs à l'Arsenal de Québec, où elles fabriquaient des munitions pour l'armée canadienne, dans les années 40.

Un boulot répétitif, parfois dangereux, mais très bien rémunéré pour l'époque. Ces ouvrières étaient en fait les femmes les mieux payées à Québec, même si elles ne gagnaient que le tiers du salaire des hommes! Les femmes formaient 60% de la main-d'œuvre de l'Arsenal pendant la Seconde Guerre, selon l'historienne Brigitte Violette.

Attachée à Pares Canada, qui gère aujourd'hui le plus ancien bâtiment de l'Arsenal, M^{me} Violette s'est intéressée au sujet des femmes et de l'effort de guerre. Outre le travail dans les usines de guerre, un certain nombre ont fait du service actif, mais le plus grand nombre étaient bénévoles dans des organismes caritatifs.

C'est dans l'usine de la rue Saint-Jean, aux portes du Vieux-Québec, que quelque 200 Anciens de l'Arsenal se réunissent tous les deux ans. Ils sont les derniers survivants des

14 000 personnes qui travaillaient à la fabrication de munitions de guerre dans la région de Québec, durant les années 40.

L'usine de la rue Saint-Jean fonctionnait jour et nuit au plus fort de la guerre, rappelle M^{me} Violette, en entrevue. Les salaires alléchants y attiraient des jeunes filles qui quittaient un travail mal payé, dans le textile, la chaussure ou dans les demeures bourgeoises où leurs gages, comme domestiques, s'élevaient à un maigre trois dollars par semaine. Ces jeunes femmes venaient d'aussi loin que la côte de Beaupré, Portneuf et la Rive-Sud. Plusieurs vivaient dans des maisons de chambres dans le secteur de la côte d'Abraham.

Le travail pour l'armée a représenté une opportunité intéressante pendant ce court laps de temps, relate

Voir MÉTIER en B 2 ▶



M^{mes} Madeleine Grenier-St-Hilaire, Florence Grenier et Thérèse Marois-D'Amours examinent une murale exposée dans l'ancienne usine de l'Arsenal.

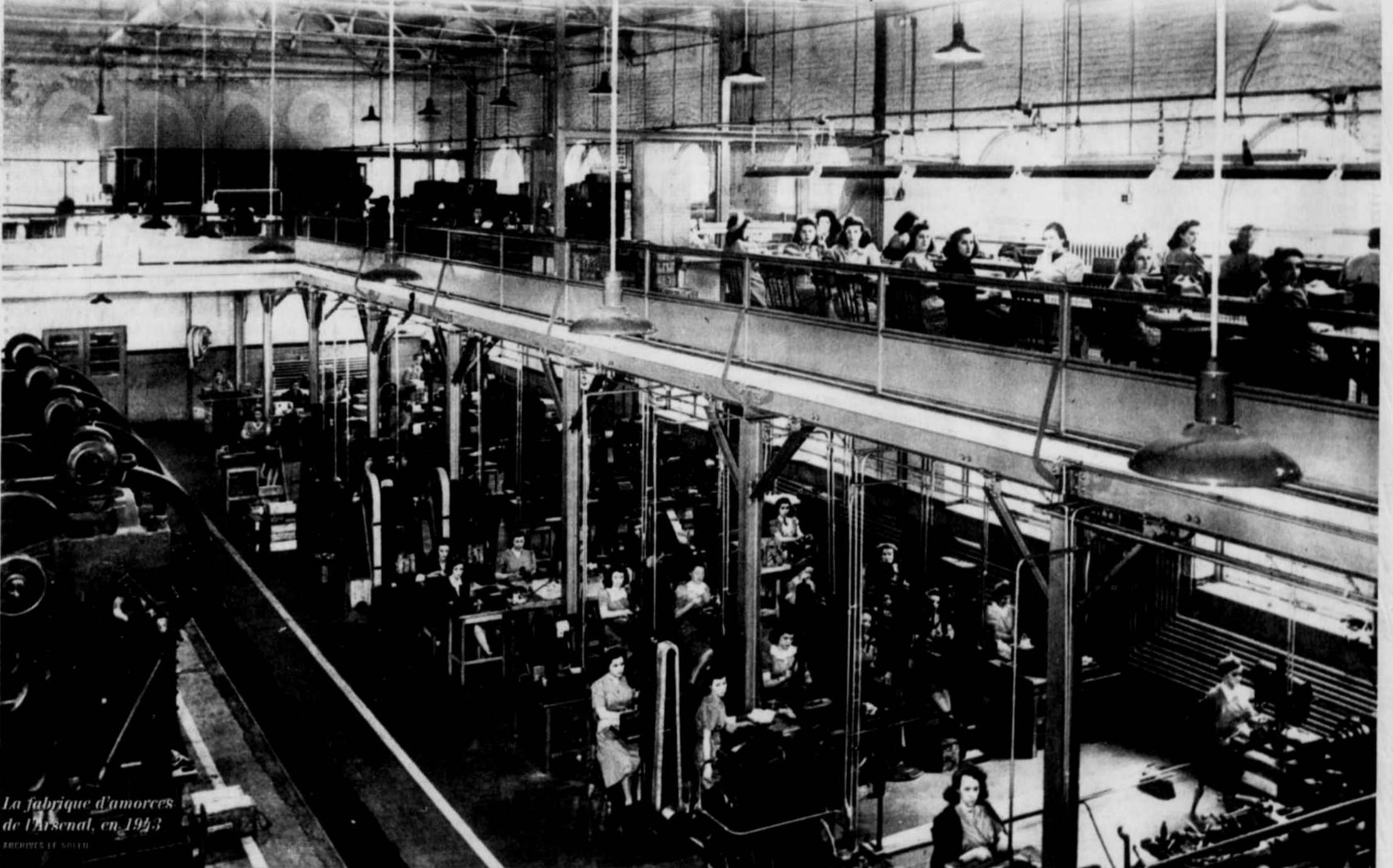
Un des secrets bien gardés du Vieux-Québec Le Parc de l'Artillerie, témoin de l'histoire militaire de la capitale

MARIE CAOUILLE
MCAouillette@lesoleil.com

La saison d'activités s'achève au Parc de l'Artillerie, à deux pas de la porte Saint-Jean, avec une journée consacrée au thème des femmes et de l'effort de guerre, aujourd'hui.

Dans le bâtiment de la Fonderie, qui a abrité une usine de munitions dès 1879, il y aura, ce jour-là, des visites guidées des lieux, une conférence sur le rôle des femmes pendant la Seconde Guerre donnée par l'historienne Brigitte Violette et,

Voir SECRETS en B 2 ▶



La fabrique d'amorces de l'Arsenal, en 1943

Vente anniversaire

Profitez de plusieurs rabais tels que :

SERVICE DE
VAISSELLE
signé Mikasa
4 couverts

Cour. : 132\$
Spécial 65\$



SERVICE
DE VAISSELLE
signé Spal
4 couverts

Cour. : 278\$
Spécial 159\$



8 COUVERTS,
42 MORCEAUX
signé Mikasa

Cour. : 324\$
Spécial 199\$



Renaud & cie



Nouvelle adresse:
1257, boulevard Charest Ouest
681-1944

Plus facile d'accès, ce magasin est situé entre
Boiteau Luminaire et La Galerie du Meuble.

Et toujours au:
82, rue St-Paul, Québec 692-0122

À L'ÉCOLE

Marketing à la bibliothèque

Le club de lecture de l'Externat Saint-Jean-Eudes reproduit les tactiques de promotion des libraires pour inciter les élèves à lire

ANNIE MORIN
AMorin@lesoleil.com

■ On se croirait chez Renaud-Bray. Des coups de cœur, des tables thématiques, des commentaires personnalisés sur les livres, une boîte de suggestions et bientôt des concours. Le club de lecture de l'Externat Saint-Jean-Eudes existe depuis quelques mois à peine et, déjà, les effets se font sentir à la bibliothèque.

C'est Annie Guillemette, enseignante de français, qui a eu l'idée, au printemps dernier, de fouetter les ardeurs de ses jeunes lecteurs. Avec une quinzaine de rats de bibliothèque — toutes des filles! —, elle a lancé un club de lecture, baptisé depuis Les Livres-o-maniques.

Le club a commencé par identifier des romans « coups de cœur », placés bien en évidence à l'entrée de la bibliothèque, magnifiquement lovés dans l'ancienne chapelle de l'école secondaire privée. Chaque bouquin contient un signet, fait main, où un élève présente un résumé et donne son appréciation.

Un exemple? Du livre *Tiryra, le complot du Nil*, d'Alain Surget, Morgane Jung dit ceci: «Tiryra, la fille d'un général égyptien, est recluse à la cour du pharaon. Elle va tenter de

sauver son père qui a été injustement accusé de trahison et va affronter le pharaon et traverser le désert. Vous voulez découvrir la puissance de son courage? Lisez-le. Il vous plaira.» Sympathique, non?

Pour accrocher leurs camarades, les membres du club de lecture ont également installé des tables thématiques et fait étalage des nouveautés. Certaines n'ont toutefois pas le temps de moisir sur les tablettes, comme les cinq nouveaux Harry Potter attendus demain. Premier arrivé, premier servi.

Les romans policiers et fantastiques, deux genres très prisés par les jeunes, ont également été mis à l'avant-scène afin d'accrocher les lecteurs occasionnels ou moins motivés.

«Le principe est fort simple. Si on dit à quelqu'un d'aller voir un film parce que c'est bon, il y a plus de chances qu'il



Andréanne Poirier, Marie Sanfaçon et Meryam Safoine feuilletent des « coups de cœur ».

se déplace. C'est la même chose avec les livres», note Annie Guillemette.

Serge Poliquin, technicien en documentation à Saint-Jean-Eudes, est convaincu que les efforts du club de lecture portent fruit. Depuis la rentrée, le nombre d'emprunts a augmenté significativement. Une centaine de livres changent maintenant de mains chaque jour. Pour une population de 819 élèves, très exactement, c'est un bon ratio. Certains élèves — encore des filles! — dévorent même quatre à cinq livres par semaine.

Il faut dire que toute l'école est tournée vers la promotion de la lecture.



Élodie Gagnon, Morgane Jung, Annie Guillemette et Émilie Châteauevert travaillent activement au club de lecture de l'Externat Saint-Jean-Eudes.

Tous les jours, depuis des années, les élèves doivent lire pendant 15 minutes au retour du dîner, de 12 h 45 à 13 h. Des romans en français. Pas de bandes dessinées. Pas de magazines. «Ça apaise les jeunes et ça part bien l'après-midi», constate M^{me} Guillemette.

Il y a aussi les visites d'auteurs, en deuxième secondaire, et le salon du livre, tenu tous les printemps, pendant la Semaine du français. Plus de 3000 nouveautés y sont présentées aux élèves et à leurs parents.

Cette année, même les murs de Saint-Jean-Eudes se sont mis à parler de l'importance de la lecture. Sur le couloir menant à la bibliothèque, on retrouve maintenant une fresque avec des visages d'auteurs québécois

et internationaux. Rénovée cet été, la cafétéria a été tapissée de couvertures de romans et d'affiches de livres laminées.

► Écrivez-nous!

Votre classe ou votre école prépare une activité spéciale, une sortie, une fête, un spectacle, une action communautaire, une classe verte ou blanche, etc.?

Prévenez-nous à redaction@lesoleil.com

Chaque semaine, nous publierons un reportage réalisé dans une école primaire ou secondaire.

MÉTIER

Suite de la B 1

l'historienne Brigitte Violette. Ne serait-ce qu'en raison des salaires qui leur ont permis de se payer un luxe inhabituel pour des femmes de la classe ouvrière. Tels les manteaux de fourrure dont elles se vetaient pour se rendre au travail. «On a eu les premiers manteaux de seal (phoque) à Québec. Toutes les filles étaient très chics», se rappelle l'une d'elles, Yvette Joly-David, 82 ans, même si la plupart donnaient une portion de leur revenu pour aider à subvenir aux besoins de la famille.

Comme deux consœurs de l'époque, M^{mes} Lumina Jacques et Florence Grenier, M^{me} Joly-David a accepté de partager son expérience de travail en temps de guerre avec LE SOLEIL, cette semaine. Dans l'ensemble, elles gardent une impression très positive de ces années, même si toutes ont perdu leur emploi dès la fin de la guerre. Ces années de travail à l'extérieur du foyer ont tout de même contribué à faire évoluer un peu les mentalités, selon M^{me} Violette.

Lumina Jacques se souvient qu'elle gagnait plus cher que son mari, qui apprenait le métier de mécanicien. Elle rapportait 25 \$ par semaine à la maison, alors que son mari ne touchait que 10 \$. Florence Grenier gagnait elle aussi plus que son mari, qui était engagé volontaire dans l'armée.

M^{me} Jacques a fabriqué des cartouches de fusil entre 1942 et 1945. Elle manipulait un matériau hautement inflammable, la cordite. La vieille dame de 82 ans se souvient encore du jour où un employé, venu changer une ampoule, a provoqué une étincelle qui est tombée dans la cordite, causant une petite explosion.

Le danger d'explosion était si grand dans certains départements de l'usine que les ouvrières ne devaient pas porter de sous-vêtements en soie, ni de chaussures avec du métal. Une infirmière était chargée de vérifier si les ouvrières se conformaient à la règle du tout-coton sous la blouse de travail, qu'on appelait alors un *smoke*; l'arsenal fournissait ce sarrau, en plus d'une paire de pantoufles.

Yvette Joly-David ajoute qu'elles devaient se frotter les mains sur une plaque à l'entrée pour éviter de transporter de l'électricité statique. Certaines ouvrières étaient juchées sur des chaises surélevées pour ne pas que leurs pieds raclent le sol et provoquent des étincelles.

Dans la petite pièce où elle travaillait avec une dizaine d'autres femmes, M^{me} Joly-David cousait à la main de pe-



M^{mes} Lumina Jacques, Yvette Joly-David et Florence Grenier ont travaillé à la fabrication de munitions dans les années de guerre.

tits sachets de poudre. Un travail dangereux qu'elle a fait pendant deux ans, six jours par semaine, avec une seule petite pause pour dîner. Il n'y avait ni vacances ni journées fériées, sauf Noël et le jour de l'An. Les usines étaient très bruyantes et l'air était étouffant en été, se souviennent aussi ces femmes.

La plupart des ouvrières étaient célibataires. Certaines cachaient leur mariage de peur d'être renvoyées, raconte M^{me} Joly-David. Pourtant, la politique à ce sujet avait été assouplie depuis la fin de la Première Guerre mondiale, dit l'historienne Brigitte Violette. Environ 20 % des employées de l'arsenal étaient mariées au cours de la Seconde Guerre mondiale. Le gouvernement a créé les premières garderies subventionnées à ce moment. «On pense qu'il y en a une à Québec. Il y en avait cinq à Montréal, dont certaines tenues par des religieuses, et près d'une trentaine en Ontario.»

Plus la guerre s'étirait, plus on craignait de manquer de main-d'œuvre. Il y a même eu un effort pour recenser toutes les jeunes femmes en âge de travailler, poursuit-elle. Il y avait environ 180 000 femmes qui travaillaient à la production de guerre au Canada en 1943. Ce n'est qu'en 1966 que le taux d'embauche des femmes atteindra un niveau comparable à celui du temps de guerre.

Les archives de l'arsenal de Québec ont été perdues lors de sa fermeture et les historiens de Parcs Canada tentent toujours de retrouver des traces de cette portion de notre histoire. C'est en partie pour cela que l'organisme fédéral a organisé ces rencontres bisannuelles d'anciens et d'anciennes, qui durent depuis 1982.



La guide Julie Blondeau présente la maquette de la ville de Québec construite entre 1806 et 1808.

SECRETS

Suite de la B 1

enfin, une saynète sur la vie quotidienne des femmes en temps de guerre, qui sera présentée à trois reprises. Des vidéos relatant l'histoire de l'arsenal de Québec seront aussi diffusés tout au long de cette journée.

«La production de munitions a augmenté considérablement à l'arsenal pendant la Deuxième Grande Guerre» et on a dû faire appel aux femmes comme cela s'était déjà fait pour celle de 1914-1918, indique l'historienne Brigitte Violette, de Parcs Canada, en entrevue. Peu qualifiées, elles étaient confinées à des tâches simples sur la chaîne de montage des balles de calibre .303, mais il y a eu quelques contremaitresses pour encadrer les travailleuses. Il faut voir cela avec la mentalité de ségrégation des sexes, dit-elle. Ces superviseuses servaient à combattre les préjugés et à rendre «honorable» ce travail en milieu masculin.

Malgré tout, il y a eu des grossesses hors mariage chez les ouvrières. Environ 200, estime-t-on. Ces femmes continuaient de travailler jusqu'à l'accouchement avant d'être admises à l'Hôpital de la Miséricorde.

Embauchée à 16 ans comme ouvrière, Cécile Grimard-Masson est devenue contremaitresse à l'arsenal à 18 ans. «Il fallait apprendre vite le fonctionnement des machines» pour entraîner les nouvelles, dit-elle en entrevue. En 1944, à 20 ans, elle a suivi les traces de son grand-père, de son père et de ses quatre frères et s'est engagée comme soldate. Jusqu'à sa démobilisation en 1945, elle a été affectée dans un entrepôt de matériel militaire où «les vis, les clous et le fil de métal étaient gardés par un homme armé tellement ces pièces étaient rares».

S'il était essentiel qu'elles collaborent à l'effort de guerre, les femmes se faisaient aussi rappeler, tant par le gouvernement que par les médias, que les hommes reprendraient leur place à leur retour, poursuit M^{me} Violette. Ailleurs au Canada, des femmes ont travaillé dans des usines de fabrication de chars d'assaut et d'avions de combat. Une femme ingénieure, Elsie McGill, a même été ingénieur-chef dans une usine aéronautique.

ANIMATION POUR ÉCOLIERS

Ouvert en 1978, le Parc de l'Artillerie demeure un des secrets bien gardés du Vieux-Québec. Plus de la moitié des 45 000 visiteurs qui le fréquentent, entre les mois d'avril et d'octobre, sont des écoliers auxquels sont proposés divers programmes d'animation axés sur



L'historienne Brigitte Violette, de Parcs Canada, a documenté le thème des femmes et l'effort de guerre.

l'histoire militaire de la capitale. Ils peuvent ainsi s'initier à la vie frugale du simple soldat sous le régime français ou apprendre à manier la truelle utilisée pour les fouilles archéologiques qui se poursuivent sur l'immense terrain du parc ou, encore, se familiariser avec le maniement du canon. Aux élèves du secondaire, on propose aussi de revêtir les costumes portés par les armées anglaise et française au XVIII^e siècle.

Le Parc de l'Artillerie comprend quatre bâtiments administrés par Parcs Canada: la Fonderie de l'arsenal, l'immense Redoute Dauphine, qui comprend quatre étages d'exposition sur l'occupation militaire française et anglaise, une maison d'officier où l'on a reconstitué un intérieur bourgeois bien douillet des années 1830 et, enfin, un entrepôt d'affûts de canons (qui ne se visite que lors d'activités de groupe). Le nom du parc vient d'ailleurs du fait que ce terrain a toujours servi de dépôt à canons depuis le régime français.

Située à l'entrée du parc, sur la rue Saint-Jean, la Fonderie rassemble des expositions variées. L'une porte bien sûr sur l'arsenal, mais on y trouve aussi les restes d'une vieille poudrière datant du régime français. La fonderie loge aussi une impressionnante maquette de Québec, faite entre 1806 et 1808 par l'arpenteur Jean-Baptiste Duberger et le colonel-ingénieur John By (aussi connu comme le concepteur du canal Rideau et fondateur de Bytown, qui deviendra plus tard Ottawa). Enfin, les visiteurs ne doivent pas repartir sans avoir admiré l'étonnante murale du caricaturiste Réal Godbout, représentant la ville de Québec, dans laquelle circulent une foule de personnages qui ont marqué, à toutes les époques, l'histoire québécoise et canadienne.

Parcs Canada n'a pas encore terminé les fouilles dans cet immense parc de 17 000 mètres carrés, ni complété son aménagement. Quelques projets demeurent dans les cartons, dont le développement de l'exposition sur le travail des femmes à l'arsenal ainsi que l'aménagement du champ de parade, tel qu'il existait autrefois, bordé de canons, dans le secteur de la Redoute Dauphine.



La Fonderie de l'arsenal

Parrain du savoir dans nos écoles!



Fidèle à sa mission, STADACONA s'associe au dynamisme de la communauté qui l'entoure en commanditant la distribution du journal Le Soleil dans plusieurs établissements scolaires de la région de Québec.



Stadacona S.E.C. est un chef de file dans la fabrication de papier journal, de papier annuaire et de carton ainsi que dans la technologie de pâte déseccrée. Ayant pignon sur rue dans Limoilou depuis près de 80 ans, elle anime la vie économique de la région de Québec tout en maintenant une politique de développement durable.

LES

Chaque semaine, rédactions du SOL à Québec comme utilisation exceptionnelle à la vie ou au ra le lauréat de la se et le lundi matin à personne qui mériterez-nous à redacti

■ Ils sont le d'université. Fré sont deux passion l'autre pour l'arc goût commun: l'e

► Fiche de présentat

- Lauréat: Frédéric et Jacques White
- Catégorie: éducatif
- Occasion: ils ont tion, remis par l'Un

LES LAURÉATS DE QUÉBEC

HOMMAGE À DES
GENS D'EXCEPTION
DE LA RÉGIONFrédéric Gourdeau
et Jacques White

La passion de l'enseignement

Chaque semaine, un jury formé de représentants des rédactions du SOLEIL et de la radio de Radio-Canada à Québec nomme un lauréat afin de souligner une réalisation exceptionnelle ou une contribution significative à la vie ou au rayonnement de Québec. Rencontrez le lauréat de la semaine le dimanche dans LE SOLEIL et le lundi matin à Radio-Canada. Vous connaissez une personne qui mériterait d'être nommée lauréat? Écrivez-nous à redaction@lesoleil.com.

LOUISE LEMIEUX

LLemieux@lesoleil.com

■ Ils donnent le goût de retourner sur les bancs d'université. Frédéric Gourdeau et Jacques White sont deux passionnés. L'un pour les mathématiques, l'autre pour l'architecture. Ils ont tous les deux un goût commun: l'enseignement universitaire.

«Je veux faire vivre à mes étudiants le plaisir de faire des mathématiques. Les maths, pour moi, c'est une entreprise profondément humaine», dit Frédéric Gourdeau.

«Le plus important pour moi, c'est que l'étudiant découvre son potentiel à travers les projets que je leur fais faire. À mes yeux, chaque étudiant est un architecte avec un potentiel extraordinaire», ajoute Jacques White.

Frédéric Gourdeau enseigne au département de mathématiques de la faculté de sciences et de génie. La majorité de ses étudiants sont inscrits au bac en enseignement secondaire.

Jacques White enseigne à la faculté d'aménagement d'architecture et des arts visuels.

Ils ont tous deux reçu le prix Distinction en enseignement, remis la semaine dernière par l'Université Laval. Le prix est remis à un ou une

professeur ou à un ou une chargé de cours qui a démontré un souci exceptionnel d'apprentissage de ses étudiants durant les cinq dernières années d'enseignement à l'Université Laval.

Les candidatures sont soumises par le doyen de la faculté. Des lettres d'étudiants accompagnent les mises en candidature.

Frédéric Gourdeau et Jacques White l'avouent franchement, ils sont très contents d'avoir gagné ce prix. Ils ont l'impression qu'enfin on reconnaît leur métier, souvent méjugé.

«L'enseignement, c'est un travail au quotidien. La découverte que je vois dans les yeux des étudiants, c'est la preuve que mon enseignement est efficace. Voir mon travail reconnu officiellement, ça donne une perspective à ma carrière», dit Jacques White.

«Ça fait d'autant plus plaisir que la recherche, elle, est récompensée depuis longtemps à l'université, par des



Jacques White et Frédéric Gourdeau, deux profs aux profils différents mais ayant le même enthousiasme et la même passion à partager leurs connaissances avec leurs étudiants.

subventions, des prix, des soulignements des découvertes. Le travail d'enseignement, par contre, est reconnu par les étudiants, parfois par les collègues. Qu'il le soit par la faculté, puis par l'université, ça fait plaisir. Que des étudiants aient pris la peine d'écrire une lettre d'appui à ma candidature, ça m'a fait vraiment plaisir», dit Frédéric Gourdeau.

Avant même de gagner leur prix, et au fil de leur dizaine d'années d'expérience d'enseignement universitaire, Frédéric Gourdeau (il est bien le fils d'Éric) et Jacques White ont eu maintes preuves d'appréciation de leurs étudiants.

Quand, à l'occasion de vernissages de projets d'étudiants, ces derniers veulent le présenter à leurs parents, Jacques White comprend combien il a été important à leurs yeux.

Frédéric Gourdeau garde précieusement en mémoire l'année où ses étudiants lui ont offert leur album de finissants, «avec des commentaires personnels, signés par chacun. Ce fut mon plus beau cadeau».

C'est un peu par hasard que Jacques White a bifurqué vers l'enseignement universitaire, en 1992. On cherchait quelqu'un de la pratique en architecture pour réviser le programme professionnel en architecture.

«Je n'avais jamais pensé enseigner avant ça», avoue-t-il. Au début, il s'est senti déchiré entre le plaisir perdu de la création sur le terrain et l'engouement pour l'enseignement. «Ce fut tout un virage. Je suis devenu architecte pour voir les choses se construire. Quand on enseigne, une bonne partie du travail consiste à dire des mots qui s'envolent et qui sont récupérés par les étudiants. J'ai trouvé ça difficile de continuer de m'épanouir comme architecte tout en enseignant.» La reconnaissance de son nouveau métier d'enseignant par l'université est très significative pour lui.

Pour se garder la main comme architecte, Jacques White agit comme consultant «le soir et les fins de semaine», une pratique courante en France, moins ici. Cela lui donne l'impression d'être «assis entre deux chaises». Mais il ne s'en plaint pas. Cela lui permet de se ressourcer. Et d'être un modèle pour ses étudiants, d'avoir des anecdotes pour illustrer ses propos de prof.

Frédéric Gourdeau, lui, a toujours voulu enseigner. Après une maîtrise et un doctorat en mathématiques à Cambridge, en Angleterre, il a attendu sa «chance» pour entrer comme prof à l'université. En attendant, il a travaillé en développement international. Il y a appris une valeur importante, qu'il



PHOTOS LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

Frédéric Gourdeau est aussi chercheur. Son champ d'intérêt est l'analyse fonctionnelle. Des mathématiques pures qui semblent pas mal compliquées.



Jacques White veut faire réfléchir ses étudiants, les forcer à réaliser combien la forme d'une construction est liée aux idées.

voudrait inculquer à ses étudiants: la coopération. Il cherche encore la méthode qui favorisera le dialogue dans l'équipe plutôt que le simple partage des tâches. À suivre.

«Les mathématiques sont profondément humaines, elles sont un outil de l'esprit. Apprendre juste les formules, c'est comme se contenter d'apprendre la syntaxe et la grammaire en français, en oubliant l'écriture et la poésie. Les mathématiques, c'est aussi essayer de comprendre le monde qui nous entoure. Pourquoi les étoiles? Quelle est la place de la Terre? Y a-t-il des infinis plus grands que d'autres? Le mathématicien Cantor a osé aller contre les courants de l'époque, il a fait la démonstration que oui, il y a des infinis plus grands que d'autres. Faire des maths, c'est essayer de comprendre, se poser des questions. Il y a beaucoup d'imagination et de créativité dans les maths», dit Frédéric Gourdeau.

Imagination, créativité. C'est en plein ce que Jacques White l'architecte tente de développer chez ses étudiants.

Les deux profs se rendent compte qu'ils partagent le même désir de communiquer leurs connaissances, qu'ils aiment profondément leurs étudiants.

Aimer est-il le bon mot? Le mot le plus exact, finalement.

«C'est un travail au quotidien», dit Jacques White

► Fiche de présentation

☐ **Lauréat:** Frédéric Gourdeau et Jacques White

☐ **Catégorie:** éducation

☐ **Occasion:** ils ont reçu le prix Distinction, remis par l'Université Laval



Le Lauréat de Québec

en entrevue avec **Claude Bernatchez**
demain à 8h45

à la radio de Radio-Canada

106,3 FM
PREMIÈRE CHAÎNE

LA VIE COMMUNAUTAIRE

CHARLEVOIX—CÔTE-NORD

Nomination à la Cour du Québec



Steeve Paradis

Collaboration spéciale

■ L'avocat baie-comois Serge Franceur vient d'être nommé juge de la Cour du Québec à Baie-Comeau. Membre du Barreau depuis 1979 et bâtonnier du Québec en 1997-1998, M^e Franceur a acquis son expérience principalement dans les domaines du droit du travail, des assurances, du litige ainsi que du droit civil, commercial, matrimonial, disciplinaire et autochtone. Le nouveau juge prend le poste laissé vacant par le déménagement de Baie-Comeau à Trois-Rivières de la juge Guylaine Tremblay.



Pierre Champagne

P.Champagne@lesoleil.com

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes au 686-3394, par télécopieur au 686-3374, par la poste à Journal LE SOLEIL, 410, boul. Charest Est, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6 ou par courriel à P.Champagne@lesoleil.com. Il est préférable que les communiqués nous parviennent au moins 10 jours à l'avance.

Le mois d'octobre

■ Octobre qui a commencé hier par la Journée internationale des personnes âgées est le Mois de la rénovation, celui de la qualité, le Mois de la restauration, de la philatélie, de l'exportation, le Mois de la sensibilisation au psoriasis, le Mois de l'histoire des femmes au Canada, celui de l'entraide et le Mois du cancer du sein. Et cette première semaine du mois d'octobre est la Semaine de la prévention des incendies, la Semaine de la planification fiscale et financière, la Semaine des inhalothérapeutes, la Semaine de la famille et la Semaine québécoise des relations interculturelles.

Anniversaire de mariage

■ Paul Jalbert et Monique Robitaille ont célébré, jeudi, leur 60^e anniversaire de mariage. Ils se sont mariés le 29 septembre 1945, dans la toute nouvelle église Saint-Charles-Garnier de Sillery, qui avait été inaugurée quelques mois plus tôt. Ils ont eu huit enfants et leur descendance compte, à ce jour, 20 petits-enfants et sept arrière-petits-enfants ! C'est lui, M. Jalbert, qui est le fondateur des Aliments Krispy Kernels et des Croustilles Yum-Yum. À 86 ans, il va encore faire son tour au bureau tous les jours. Pour souligner l'événement, toute la famille est invitée pour le brunch aujourd'hui, à la résidence de Paule et Denis Jalbert... quelque part dans la falaise de Sillery.



Monique Robitaille et Paul Jalbert

Boursiers du Cégep Limoilou

■ Pour la première fois de son histoire, la Fondation du Cégep Limoilou a remis des bourses Choix Limoilou d'une valeur de 300 \$ à de futurs étudiants(es) diplômés d'écoles secondaires publiques situées à proximité du Campus de Québec ou du Campus de Charlesbourg. Comme quelques écoles ont choisi de scinder le montant, ce sont donc 13 étudiants(es) qui ont reçu cette bourse Choix Limoilou. Ces récipiendaires sont : Alexandre Auger-Bernier, Marianne Barnabé-Tremblay, Samuel Boivin, Claudia Charbonneau, Véronique Demers, Vincent Fortier, Marie-Pier Jobin, Va-

LA FONDATION CANADIAN TIRE



La compagnie d'artistes au grand cœur a sûrement contribué au succès phénoménal du 15^e Tournoi de golf la Fondation Canadian Tire du Québec qui a recueilli pas moins de 427 000 \$ au profit des jeunes de toutes les régions du Québec accueillis à la base de plein air Perce-Neige et au Centre de cancérologie Charles-Bruneau. Dans l'ordre habituel, on aperçoit Sylvain Cossette, l'artiste invité, Geneviève Borne, l'animatrice de la soirée, les marchands associés de Canadian Tire Jean-Marc Gagné de LaSalle, Michel Thibodeau de Granby, président de la Fondation, et Michel Choinière de Valleyfield, directeur du Tournoi 2005, ainsi que la chanteuse France D'Amour.

nessa Lapointe, Isabelle Liard, Jean David Massana, Jean-Christophe Moffatt, Anthony Paquet et Andréanne Plante. Rappelons que ces bourses Choix Limoilou font partie du programme mis sur pied par la Fondation où 40 000 \$ sont octroyés à des étudiants en difficultés financières, qui ont de bons résultats scolaires et pour lesquels une bourse d'études faciliterait la poursuite de leurs études collégiales ou encore en soutien à des projets d'étudiants.

La Fondation de l'Opéra

■ La Fondation de l'Opéra de Québec a lancé une loterie comme principale activité d'appel de fonds en 2005. Pour ce faire, la Fondation s'est associée à la Société des alcools du Québec afin de procéder au tirage d'un prix unique d'une valeur de 5000 \$ en produits. Seulement 500 billets de 100 \$ seront mis en vente. Pour participer et courir la chance de gagner une collection de bouteilles de vin, au choix du gagnant, les participants doivent se procurer et remplir un coupon. Le tirage se fera le soir même du Gala de l'Opéra, le jeudi 8 décembre, à 19 h 30, au Grand Théâtre de Québec. Info: 529-0688. Les coupons sont en vente à un seul endroit, soit au 1220, avenue Taché, Québec. Voir les détails du concours dans le site Web: www.operadequebec.qc.ca

Découvrez votre fertilité

■ Les 7, 12 et 15 octobre, Serena Québec tiendra une soirée d'enseignement sur la connaissance de sa fertilité et sur la façon de se servir des signes donnés par son corps pour faciliter la recherche d'une grossesse, pour la retarder ou l'éviter. Pour inscription et information: 872-6485. Présence du couple souhaitable. Contribution volontaire.

Restauration de l'archevêché de Rimouski

■ La Corporation épiscopale du diocèse de Rimouski a entrepris, l'automne dernier, des travaux d'envergure visant à remettre en bon état son archevêché. Évalués à plus de 1,6 million \$, ces travaux permettront d'assurer l'avenir d'un édifice plus que centenaire, le plus beau dans son genre à l'est de Québec. C'est pourquoi le comité de financement invite tous les anciens Rimouskois et tout autre personne qui aurait un intérêt pour la conservation du patrimoine à souscrire à ce projet en faisant parvenir leur contribution au Comité de financement de l'archevêché de Rimouski, 34, rue de l'Évêché Ouest, C.P. 730, Rimouski, G5L 7C7.



L'équipe Défi Cancer à la base de Goose Bay

De Goose Bay à Québec

■ Les 16 et 17 septembre, l'équipe Défi Cancer visitait le 5^e Escadron de la base des Forces canadiennes de Goose Bay, avant le grand départ en direction de Québec. Le lieutenant-colonel Alain Bisson (à droite) et l'adjutant-major Jack Gallant (à gauche) se sont prêtés avec joie à la séance officielle de photo en compagnie des quatre oncologistes qui rouleront pendant trois semaines afin d'amasser des fonds pour la Fondation du CHUQ: François Parent, Éric Vignault, Jean Dumont et Mario Chrétien. Ils ont un site Web: www.fondationduchuhq.org/deficancer/1.htm

Journée nationale du sport

■ La Fondation des maladies du cœur du Québec, région de la capitale, participera activement à la Journée nationale du sport et de l'activité physique décrétée par le gouvernement du Québec, le 7 octobre, avec le Grand workout du cœur sur les plaines d'Abraham. Josée Lavigne a accepté d'animer l'événement qui se déroulera entre 6 h 30 et 9 h.

AUTRES TEXTES en page B 5 ►



Maxime Fortunus, l'un des joueurs les plus marquants de l'histoire de la concession junior, est entouré du président de la Fondation Loisir Côte-Nord, Rodrigue Simard, et du président du Drakkar, Michel Beaulieu.

Tournoi de golf du Drakkar

■ L'ex-défenseur du Drakkar de Baie-Comeau de la LHJMQ Maxime Fortunus était président d'honneur de la deuxième présentation du tournoi de golf du Drakkar et de la Fondation Loisir Côte-Nord, tenu fin août à Baie-Comeau. L'activité, dont les profits vont à un fonds d'aide aux athlètes étudiants de la région, a permis d'amasser 7000 \$.

Un premier livre pour une Baie-Comoise

■ Karine Gosselin, 24 ans, de Baie-Comeau, vient de lancer un premier bouquin pour jeunes intitulé *L'Étrange Disparition de Mona Chihuahua*, dans la collection *Mas-tu-lu* de l'éditeur Boomerang. Le livre est un roman policier pour les enfants de six à huit ans, mettant en vedette un chien peintre répondant au nom de Chester, le nom du chien de la famille Gosselin. Karine Gosselin vit actuellement ses rêves en pratiquant ses deux passions, l'écriture et la joaillerie.



L'activité de trois jours a permis l'installation d'affiches aux deux entrées du massif, situé à quelque 200 kilomètres au nord de Baie-Comeau, l'amélioration du site de camping et la restauration de plus d'un kilomètre de sentiers.

Corvée des monts Groulx

■ Les pluies torrentielles du 1^{er} septembre ont bien failli gâcher la corvée annuelle des monts Groulx, organisée par le comité de création de la réserve mondiale de la biosphère Manicouagan. L'activité n'a regroupé qu'une vingtaine de personnes, dont certaines de la Bretagne et de Montréal, mais plusieurs n'ont pu venir en raison des coupures sur la route 138. L'activité de trois jours a néanmoins permis l'installation d'affiches aux deux entrées du massif, situé à quelque 200 kilomètres au nord de Baie-Comeau, l'amélioration du site de camping et la restauration de plus d'un kilomètre de sentiers.

Vous pouvez joindre l'auteur de cette chronique par téléphone au (418) 296-3747, par télécopieur au (418) 296-5092 ou par courriel à paradis.soleil@globetrotter.net. La semaine prochaine, la chronique sera signée par Geneviève Gélinas, en Gaspésie, que l'on joint au (418) 368-7575 (téléphone), au (418) 368-7525 (télécopieur) ou à redaction.gaspe@graffica.ca.

CHAUDIÈRE-APPALACHES—CÔTE-DU-SUD

Collectif pancanadien réussi

■ Près d'une centaine de peintres francophones des 10 provinces et des trois territoires du Canada ont relevé le défi de réaliser en 48 heures le tout premier collectif francophone pancanadien durant l'événement Fribourg, qui avait lieu les 17 et 18 septembre à Saint-Jean-Port-Joli. Ces peintres de différentes communautés francophones de tout le Canada se sont donné rendez-vous pour réaliser une œuvre en 18 tableaux reliés par le thème *Une langue de toutes les couleurs*. Ces œuvres ont la particularité de se joindre par des mains imaginaires dessinées aux extrémités de chaque toile. L'œuvre n'a pas été réalisée sans avoir donné des sueurs froides aux organisateurs. En plus d'une panne de courant, il y a eu quelques problèmes de connexion à Internet et une remplaçante de dernière minute a dû prendre la relève pour éviter que la tournée virtuelle canadienne soit brisée en Ontario. Un site Web souvenir sera créé. On y retrouvera les photos des œuvres des peintres et comment les joindre, des informations sur les différentes communautés et des liens hypertextes à l'adresse www.quebecweb.com/fribourg.

Parc Jean-Lesage à Berthier-sur-Mer

■ Berthier-sur-Mer a inauguré récemment le parc Jean-Lesage, érigé aux limites des rues de l'Anse et des Peupliers. Un buste en bronze de Jean Lesage offert par la Ville de Québec et réalisé par M. Raoul Hunter, ex-caricaturiste du SOLEIL, a été érigé bien en vue au cœur de ce parc. La base de ce buste, offerte par l'ex-député fédéral Gilbert Normand, initiateur de ce projet, a été conçue



RICHARD LAVOIE

M^{me} Corinne Lesage a dévoilé le buste de Jean Lesage avec ses enfants Marie, René, Raymond et Jules.

avec de l'écorce de pruche, des coquillages et des morceaux de poterie, trois matériaux qui représentent la forêt, la mer et la terre, principales richesses fondatrices de Berthier-sur-Mer. Surnommé le « Père de la Révolution tranquille » au Québec, ce grand orateur admiré de tous a été élu député fédéral de la circonscription de Montmagny-L'Islet en 1945. Il a continué en politique fédérale, occupant plusieurs ministères, jusqu'à sa démission en 1958 pour devenir chef du Parti libéral du Québec. Entre 1947 et 1959, durant l'été, la famille Lesage a résidé à Berthier-sur-Mer, où elle avait un chalet.

Agricultrice de la Côte-du-Sud

■ Agricultrice de l'année sur la Côte-du-Sud, M^{me} Monique Gaudreau de Cap-Saint-Ignace participera le 15 octobre à la soirée Saturne, gala qui vise à récompenser l'agricultrice de l'année, l'agricultrice entrepreneure et l'agricultrice de passion de l'année au Québec. M^{me} Gaudreau dirige avec son mari, M. Pierre Lemieux, une fer-

me laitière de 115 têtes et une érablière de 7500 entailles à Cap-Saint-Ignace. En plus de son travail à la ferme et en tant que mère de quatre enfants, M^{me} Gaudreau est fortement engagée dans son milieu, siégeant au sein de nombreux organismes.

La Journée Terry-Fox récolte 4680 \$

■ La Journée Terry-Fox qui avait lieu récemment à Saint-Jean-Port-Joli a recueilli 4680 \$ pour la recherche sur le cancer. Il s'agissait cette année du 25^e anniversaire du Marathon de l'espoir Terry-Fox. L'organisateur de l'événement, M. Robert Pelletier, a dénombré moins de participants que l'an dernier, mais 300 \$ de plus ont été amassés. Des félicitations particulières sont adressées à M^{me} Colette Moreau, de Montmagny, qui participait à sa 16^e Journée Terry-Fox. M^{me} Moreau a recueilli plus de 1000 \$.

10,6 millions \$ pour Montmagny-L'Islet

■ Le député Norbert Morin a annoncé qu'un montant de 10 671 370 \$ provenant de l'entente fédérale-provinciale sur le transfert de la taxe d'accises sur l'essence sera versé aux municipalités de la circonscription de Montmagny-L'Islet sur une période de cinq ans. Cet argent permettra aux municipalités d'améliorer prioritairement leurs infrastructures liées à la fourniture d'eau, au traitement des eaux usées et aux travaux de voirie locale. Montmagny recevra 1 830 000 \$, L'Islet 686 881 \$, Saint-Jean-Port-Joli 624 733 \$, Cap-Saint-Ignace 597 993 \$ et Saint-Pamphile 552 571 \$.



Sylvain Fournier

Collaboration spéciale

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes par télécopieur au (418) 248-5922 ou par courriel à ole.blanc.presse@globetrotter.net. La semaine prochaine, la chronique prociendra de Thetford Mines et sera signée par Ian Bussières, que vous pouvez joindre au (418) 335-3309 ou par télécopieur au (418) 335-6054.

PIERRE CHAMPAGNE

PChampagne@lesoleil.com

Anniversaires de mariage



Gilberte Savoie et Louis-Philippe Bouchard

□ 60 ans — Louis-Philippe Bouchard et Gilberte Savoie célèbrent cette année leurs noces de diamant. Ce grand moment a été affectueusement souligné par leurs trois enfants, Marie, Jacqueline et Guy, et leurs conjoints respectifs, Gilles, Simon et Louise, par leurs huit petits-enfants, Frédéric, Vincent, Gabriel, Maude, Martin, Félix, Judith, Étienne, et les trois arrière-petits-enfants, Jérémie, Maryvonne et Olivier. Sans oublier les frères et sœurs de la famille élargie et les amis! Le juge Bouchard est un innovateur et un fondateur. D'abord gérant du Trust Général du Canada, il a notamment implanté le Centre médico-social, ancêtre des CLSC, fut président de la Chambre de commerce et d'industries de Québec au moment de l'avènement de la navigation d'hiver, et membre du groupe fondateur du Carnaval de Québec. Il a produit le Rapport Bouchard sur l'industrie des valeurs mobilières avant d'être nommé juge et de s'impliquer jusqu'à récemment comme président de la Fondation du Petit Séminaire de Québec et membre de son amicale. Son épouse, artiste musicienne, s'est toujours dévouée comme bénévole, entre autres à la Maison du Bon Temps, à la maison Revivre, en milieu carcéral et encore et toujours auprès des siens et dans son entourage, où elle demeure un phare rayonnant de dévouement.



Thérèse Lemieux et Irène Couture

□ 55 ans — Irène Couture et Thérèse Lemieux, de Saint-Anselme, dans Belchasse, ont souligné le 30 septembre leur 55^e anniversaire de mariage. Ils ont célébré avec leur famille, soit leurs sept enfants et conjoints, Denyse, Laurence, Chantal, Bernard, Céline, Clémence et Éric et leurs cinq petits-enfants, Olivier, Catherine, Philippe, Lauri-Ann et Justine. M. Couture est toujours actif au sein du conseil d'administration d'Alfred Couture Ltée, compagnie agro-alimentaire. Son épouse Thérèse a accompli avec succès sa carrière de mère et d'épouse.

Bénévoles recherchés

□ La Section Québec de la FCMII est à la recherche de bénévoles pour ses divers comités de travail. La FCMII est un organisme de recherche médicale sans but lucratif voué à trouver un traitement curatif à la maladie de Crohn et à la colite ulcéreuse. Si vous aimez planifier des activités spéciales, travailler avec les médias ou coordonner des groupes de bénévoles! Info: Alicia Zlatar au 1 800 461-4683 ou par courriel au azlatar@cefc.ca

□ Carrefour Tiers-Monde vous offre l'occasion de changer le monde... en devenant bénévole! C'est pourquoi cet organisme vous propose: une formation sur le commerce équitable et la mission de Carrefour Tiers-Monde; un milieu de

travail dynamique dans lequel il vous sera possible d'ajouter votre grain de sable en faveur d'un développement socio-économique juste et équitable; un milieu de vie communautaire où seront appréciées votre créativité, vos compétences et votre générosité. La boutique ÉquiMonde offre une variété d'articles originaux, à « prix équitable », en provenance de plus de 30 pays. Elle est un lieu d'information et de sensibilisation au commerce équitable et à la solidarité internationale. Info: Catherine Bolduc, au (418) 647-5853.

Trip de cœur

■ La Fondation du Centre de réadaptation Ubaldo-Villeneuve (CRUV) tiendra le 4 octobre une activité de financement au théâtre de la Bordée. La pièce de théâtre *En pièces détachées* de Michel Tremblay, mise en scène de Frédéric Dubois, sera pour l'occasion présentée au profit du programme Trip de cœur, qui vient en aide aux mères et aux femmes toxicomanes de la région de Québec et dont la chanteuse et violoncelliste Jorane est la porte-parole. Cette pièce de Michel Tremblay traite entre autres d'alcoolisme. Les billets sont en vente au coût de 50 \$, comprenant le billet de spectacle ainsi qu'un vin et chocolat servi avant la pièce. Les gens intéressés à appuyer cette cause peuvent communiquer avec Alain Trudel, trésorier de la Fondation, au 663-5008, poste 4957.

Ténors recherchés

□ L'Ensemble Polyphonia de Québec est à la recherche de ténors afin de

compléter ses effectifs pour la saison 2005-2006. La lecture musicale et une certaine expérience du chant choral seraient souhaitables. Pour plus d'information, communiquer avec Jean-François Talbot au 840-9002 (soir) ou au 628-5567 (jour). Aussi, dans le site de l'EPQ: www.polyphonia.qc.ca.

□ Le Groupe vocal Fréquences, sous la direction musicale de Nathalie Leblanc, souhaite renforcer son pupitre de ténors en y ajoutant quelques voix. Le groupe tient ses répétitions le mardi de 19 h 30 à 22 h au Domaine Maizerets, 2000, boul. Montmorency, arrondissement Limoilou. Les répétitions se font au deuxième étage du château, local 200. Info: Gérald Landry au 663-0894

Les photos du major Dion

■ Le major Fernand Dion, originaire de Lévis, membre du régiment de la Chaudière et vétéran de la Seconde Guerre mondiale, exposera des photos qu'il a lui-même prises au front dans plusieurs villes d'Europe. Cette exposition aura lieu le samedi 8 octobre, de 13 h 30 à 16 h 30, dans la grande salle du manège militaire de Lévis, rue de l'Arsenal. Cet ex-combattant présentera 30 cartons regroupant plus de 300 photos identifiées. L'année 2005 est celle des anciens combattants. C'est une occasion unique de se remémorer les faits vécus par l'un des nôtres lors de ce grand conflit. L'événement est exceptionnel et vous aurez des informations du major Dion lui-même, qui sera sur place.

Résurrection de l'Auto-patro

■ La Fondation du Patro de Charlesbourg fait revivre cette année l'Auto-Patro. Pour seulement 50 \$, vous aurez la chance de gagner une Ford Focus ZX4 SE 2005 d'une valeur de près de 25 000 \$ ainsi qu'une assurance automobile d'une année. Vous aurez aussi la possibilité de choisir un montant de 15 000 \$ comptant si vous ne désirez pas le véhicule. Les sommes recueillies par ce tirage permettront à près de 2000 personnes, jeunes et moins jeunes, de fréquenter un milieu de vie extraordinaire: le Patro de Charlesbourg. Info: 626-0161 ou présentez-vous au 7700, 3^e Avenue Est, Charlesbourg.

La Fondation Cardinal-Villeneuve

■ La Fondation Cardinal-Villeneuve a lancé, il y a quelques jours, sa 15^e campagne de financement. Du 29 septembre au 8 octobre, plus de 1000 paniers de pommes seront distribués dans les entreprises des régions de la Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches. Les bénévoles seront également présents dans les hôpitaux et dans les principaux centres commerciaux. En échange de ces pommes savoureuses, la population est invitée à verser un don. L'objectif pour la présentation 2005 est d'amasser 40 000 \$, qui seront consacrés aux besoins de 1500 enfants handicapés de l'Est du Québec.

Répertoire des sites internet

LE SOLEIL

Ameublement

www.meublesurmesure.ca
Tél. : 826-1111

Fabricant de meubles résidentiels. Meubles sur mesure haut de gamme 20%-50% de moins qu'en magasin. Aucun intermédiaire. Estimation gratuite.

Appels d'offres

www.soumissionnez.com
Essai gratuit : 1-866-760-9627

Centaines de projets publics. Pas besoin d'Internet. Pour information, appelez-nous.

Immobilier - Services

www.goproprio.com

Votre nouvelle avenue pour acheter ou vendre votre propriété sur Internet sans intermédiaire.

Transport

www.boniprix.fr.fm
Déménagement Boni-Prix

299, rue Joly, Québec (QC) G1L 1N7
• Tél. : 622-0636 • Fax: 623-8946

À votre service depuis plus de 50 ans. Déménagement et entreposage. Résidentiel, commercial, industriel, local et USA. Longue distance, outre-mer. Emballage, assurance. Estimation gratuite.

Voyages

www.bonitour.com
Tél. : 1-888-866-0666

Pourquoi payer plus cher. Obtenez le meilleur prix possible bien installé à la maison et devenez votre propre agent de voyage. Des milliers de Québécois le font. Facile, rapide, sécuritaire. Essayez! Permis du Québec.

www.voyagesarabais.com
Tél. : 1-866-771-8937 (sans frais)

Toujours le plus bas prix au Québec pour les forfaits vacances, les croisières et les circuits autocar partout dans le monde. Ouvert 7 jours par semaine. Newsletters et forum de discussions. Inscriptions gratuites.

VOUS DÉSIREZ ANNONCER DANS CETTE RUBRIQUE ?

Communiquez avec le télémarketing au 686-3377 ou sans frais au 1-800-318-3378
Fax : 686-3370
telemarketing@lesoleil.com



L'âgisme et ses conséquences néfastes

Le phénomène de la violence et de la négligence envers les aînés n'est pas nouveau mais, le fait de s'en préoccuper est assez récent dans notre société. Autant les années 70 et 80 auront été marquantes dans la prise de conscience collective vis-à-vis la violence à l'endroit des enfants et des femmes, autant les années 90 l'auront-elles été en ce qui a trait à la violence et à la négligence subies par les aînés.

Au Canada, entre 4 et 6% des personnes âgées de plus de 65 ans seraient victimes d'abus de toutes formes. Cette proportion augmente entre 8 et 13% pour les personnes aînées usagères des services du réseau de la santé, souvent plus âgées et plus vulnérables de par leur condition physique ou psychique.

Les formes que prend cette violence sont multiples : violences physique, verbale et psychologique, abus sexuel, exploitation financière et matérielle, négligence, violation des droits, etc. L'exploitation financière et matérielle représente près de la moitié des situations de violence envers les aînés, la violence verbale et psychologique venant en deuxième lieu avec près du tiers des situations.

Bien que cette violence s'exerce plus souvent qu'autrement dans le cadre de la famille, elle est susceptible également de se retrouver dans d'autres milieux (logements collectifs, hébergement public) comme on a pu le voir dans certains reportages récemment.

Il est démontré que l'isolement social des personnes

constitue un facteur de risque majeur. Conserver un réseau social et affectif fort constitue un bon moyen de se prémunir contre toute forme d'abus. De la même manière, aider à briser l'isolement des personnes aînées dans son propre entourage contribue à diminuer chez celle-ci la vulnérabilité à la violence. Les bénévoles œuvrant au sein de nombreux organismes communautaires font, à ce chapitre, un travail exemplaire. Que ce soit à travers des activités d'appels téléphoniques journaliers, de visites d'amitié, de loisirs organisés en groupe, de livraison de repas à domicile, d'aide au transport ou à l'accompagnement vers les services de santé ou autres, il y a là largement place à s'impliquer pour briser l'isolement des personnes. Et les besoins sont nombreux.

Enfin, les préjugés sociaux sur le vieillissement peuvent participer à l'exclusion des personnes aînées. Par exemple, les stéréotypes qui associent la vieillesse avec la maladie, la mort, l'improductivité, la dépendance et la vulnérabilité favorisent le développement d'un phénomène social que l'on nomme âgisme et qui tend à considérer les aînés en tant que groupe homogène plutôt qu'en tant que personnes avec chacune son expérience de vie, ses potentialités et ses besoins propres.

Briser l'isolement et combattre l'âgisme : deux moyens de rejoindre le thème de la Journée internationale des personnes aînées 2005 dans la grande région de Québec, « Moins de solitude, plus de solidarité ».

LE SOLEIL



VILLE DE QUÉBEC



Ordre des pharmaciens du Québec

membres



obtenez

50%

de rabais

à l'achat du quotidien
LE SOLEIL
chez Couche-Tard
les week-ends

Valable du 10 septembre au 11 décembre 2005 dans les Couche-Tard participants et sur présentation de votre carte de membre CAA-Québec, les samedis et dimanches.



Couche-Tard

LE SOLEIL

Décès Avis

INDEX DES AVIS DE DÉCÈS

COUTURE, Jean-Pierre Québec	29 sept. 2005
DENIS, Soeur Suzanne Beauport	30 sept. 2005
LALIBERTÉ, Armand Saint-Isidore	30 sept. 2005
PÉPIN, Raymond L'Anclienne-Lorette	29 sept. 2005

Vous pouvez aussi consulter les avis de décès sur notre site internet à www.cyberpresse.ca/lesoleil/ en cliquant sur le bouton nécrologie



Jean-Pierre Couture
(missionnaire d'Afrique)

L'Hôtel-Dieu de Québec, le 29 septembre 2005, à l'âge de 65 ans, est décédé le Père Jean-Pierre Couture, missionnaire d'Afrique (Père blanc), fils de feu monsieur Déziel Couture et de feu dame Irène Cogger. Il demeurait à Québec. Outre ses confrères, il laisse dans le deuil ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs: Charlotte s.m.n.d.a., Guy (feu Thérèse Ouellet), Dorothee (feu Jacques Boisvert), Claude (Irène Labbé), Jean-Paul, Denise (Guy Pouliot), Monique (Yvan Auger), Gérard (Louise Prémont), Suzanne (feu Raynald Anctil) et Claire (feu Jean-Guy Bourget); sa tante Fernande Couture; ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines.

Des témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don aux Missionnaires d'Afrique, 180, chemin Sainte-Foy (Québec) G1R 1T3. La famille vous accueillera à la résidence

GILBERT & TURGEON LTÉE
58, avenue Bégin, Lévis
téléphone: (418) 837-4757
télécopieur: (418) 837-9317
courriel: gilbert@turgeon.qc.ca

dimanche de 19h à 22h et lundi à compter de 9h. Le service religieux sera célébré le **lundi 3 octobre à 11h, en l'église Notre-Dame (paroisse Saint-Joseph-de-Lévis)**, à l'angle des rues Guenette et Notre-Dame, Lévis.



Soeur Suzanne Denis

À la Maison provinciale, 37, avenue des Cascades, Beauport, le vendredi 30 septembre 2005, à l'âge de 94 ans et 2 mois dont 71 ans de profession religieuse, est décédée sœur Suzanne Denis (sœur Sainte-Marcelle) de la Congrégation des Sœurs Servantes du Saint-Coeur de Marie. Elle est née à Saint-Marc-des-Carières, Portneuf de feu Rosaire Denis et de feu Octavie Béland.

Elle laisse dans le deuil, outre sa communauté, son frère François (feu Rachel Cauchon), ses sœurs Evangéline s.s.c.m., Hélène (Clément Cauchon), ses belles-sœurs Marie-Jeanne Genest (feu Michel Denis), Marie-Delisle (feu Raymond Denis), Noëlla Denis (feu Damien Denis), Thérèse Létourneau (feu Rosario Denis), ainsi que des neveux et nièces, cousins et cousines. Elle sera exposée à la

MAISON PROVINCIALE

37, avenue des Cascades, Beauport
le dimanche 2 octobre 2005 de 13h à 17h et de 19h à 22h ainsi que le 3, à partir de 12h30. S'il vous plaît, ne pas envoyer de fleurs. Votre témoignage de sympathie peut s'exprimer par un don au profit des missions des Servantes du Saint-Coeur de Marie. Veuillez l'adresser au Service des Missions, à l'attention de sœur Pauline Leblond, 37, avenue des Cascades, Beauport (Québec) G1E 2K1.

Les funérailles auront lieu le **lundi 3 octobre 2005 à 14 heures, en la chapelle des Sœurs Servantes du Saint-Coeur de Marie, à Beauport** et l'inhumation au cimetière de la communauté. Les funérailles sont sous la direction de la

RÉSIDENCE FUNÉRAIRE MICHEL GRAVEL
2970, chemin Royal, Beauport QC G1E 1T3
Pour renseignements: (418) 660-2020
télécopieur: (418) 660-2620
courriel: mgravel@restuneraire.ca
site Internet: www.michelgravel.ca
(avis de décès disponible sur le site)



Armand Laliberté

À CHSLD de Saint-Isidore, le 30 septembre 2005, à l'âge de 89 ans et 10 mois, est décédé monsieur Armand Laliberté, époux de dame Laura Larochelle. Il demeurait à Saint-Isidore. La famille recevra les condoléances au funérarium

GONZAGUE VALOIS

166, Ste-Geneviève, Saint-Isidore
lundi de 14h à 17h et de 19h à 22h, mardi à compter de 8h30. Le service religieux sera célébré le **mardi 4 octobre 2005 à 10h30, en l'église de Saint-Isidore** et de là au cimetière paroissial.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants: Micheline (Robert Royer), Germain (Lina Roy), Françoise (Bruno Gonthier), Donald (Linda Paré), Réjeanne (Christian Massé), Renald (Martine Labonté), Gisèle (Michel Bisson), Céline (Jacques Morin); ses petits-enfants: Etienne, Mélissa, François, Marie-Hélène, Jonathan, Joannie, Jason, Mathieu, Stéphane, Karine Valérie, Isabelle, Marie-Pier, Audrey, Amélie et Laurie; ses frères et sœurs; beaux-frères et belles-sœurs, ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, parents et ami(e)s.

Un remerciement spécial à tout le personnel du CHSLD de Saint-Isidore pour les bons soins prodigués à notre papa. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation du crêpuscule, 20, avenue Bocage, Sainte-Marie-de-Beauce (Québec) G6E 3X8.

Pour renseignements: (418) 839-8823
télécopieur: (418) 839-0016
Internet: www.claudemarcoux.com



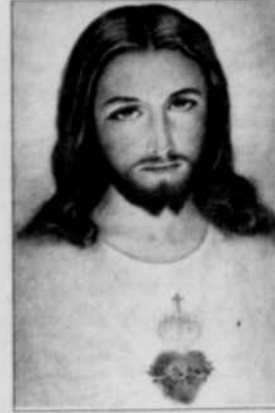
Raymond Pépin
1925 - 2005

À CHSLD St-Augustin, le 29 septembre 2005, à l'âge de 80 ans, est décédé monsieur Raymond Pépin, époux de feu madame Rita Beaumont. Il demeurait à L'Anclienne-Lorette. Il laisse dans le deuil ses enfants: Micheline (Laurent Fiset), Normand (Aline Doré), Gaëtan (Marjolaine Ferland), Raymond (Gilles Picard), Bruno (Line Bisson), Yves (Andrée Ferland), Solange (Daniel Gasseau), Linda (Normand Drouin); ses petits-enfants: Isabelle (David), Josiane (Simon), Pascal (Mélody), Annie (Daniel Papillon), Aude, Valécia, Jean-David, Maika, Cinthia (Francis), Rénathane (Jonathan), Maya (Jusset), Maude (Jerome), Marie-Claude, Myriam, Carole, Sabrina, Samuel et Elie; son arrière-petit-fils Philip Papillon; ses frères et sœurs: Clovis (Georgette Desroches), Blandine (Christophe Drolet), Colette (feu Raymond Côté), Richard (Aline Hamel), Lionel (Juliette Hamel), feu Jean-Paul (Annette Cantin), Madeleine (feu Pierre Gingras), Marie-Claire (Roland Marois), Roch (Colette Renaud), Pierre (Nicole Desroches), Nicole (Laurent Michaud); ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Beaumont: feu Rosaire (Marie-Ange Drolet), Gemma (feu Roger Jobin), Aurora (feu Ernest Robitaille), Antoinette (feu Marcel Boivin), feu Leopold (Marguerite Drolet), Jean-Guy (Nicole Lachance) et Dollard (Louise Girard) ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins, cousines, parents et ami(e)s. La famille recevra les condoléances au

COMPLEXE FUNÉRAIRE SYLVIO MARCEAU
Membre du Réseau Dignité
1460, Notre-Dame, L'Anclienne-Lorette
le dimanche 2 octobre de 13h à 17h et de 19h à 22h et le lundi 3 octobre de 9h à 10h45. Les funérailles auront lieu le **lundi 3 octobre 2005 à 11h, en l'église Notre-Dame de L'Anclienne-Lorette** et de là au cimetière paroissial.

Nous vous invitons à partager vos souvenirs et hommages en visitant notre site internet www.honneur-memoires.com. Vos marques de sympathies peuvent se traduire par des dons à la Fondation du C.S.S.S. de Québec Sud, 1, av. du Sacré-Coeur, Québec Cc G1N 2W1. Nous tenons à remercier tout le personnel du CHSLD St-Augustin pour les soins humains et professionnels prodigués à notre père.

Pour renseignements: (418) 522-5212
télécopieur: (418) 521-2187
courriel: quebec@syvliomarceau.com
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec



MERCI mon Dieu. Dites 9 fois par jour. "Je vous salue Marie", durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le premier concernant les affaires, les deux autres pour l'impossible. Publiez cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu! C'est incroyable mais vrai. W.B.

Remerciements au Sacré-Coeur-de-Jésus pour faveur obtenue avec promesse de faire publier. D.F.

765
MONUMENTS
DU MANUFACTURIER
THERIAULT & FILS
710, 1ère Ave, Québec, 524-1561

www.cyberpresse.ca

ON CHERCHE UN FOYER

Les maintenir ensemble

Cette semaine, nous faisons de nouveau appel à vous ainsi qu'à votre générosité. Nous recherchons actuellement une famille d'accueil disponible et intéressée à accueillir deux frères, car la famille qui les hébergeait depuis près d'un an doit mettre un terme à son projet. Nous souhaitons, dans leur intérêt, les maintenir ensemble dans un hébergement prévu à long terme.

Éric est âgé de neuf ans et Simon a 12 ans. Ce sont deux jeunes frères attachants et pleins de vie. Ils se présentent bien devant les autres et ce sont des garçons polis. On ne leur connaît pas de difficulté relationnelle avec les pairs et ils ont des amis.

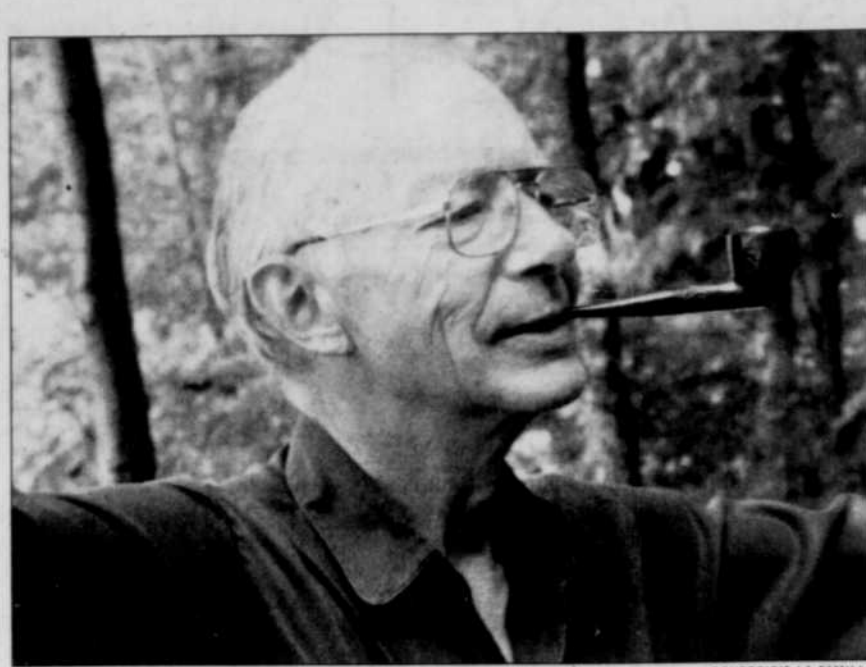
Ils aiment jouer à l'ordinateur et ont de l'intérêt pour diverses activités. Ils apprécient faire des découvertes et vivre de nouvelles expériences.

Ces deux jeunes maintiennent des contacts avec leurs parents naturels.

Sur le plan scolaire, Simon présente des problèmes d'apprentissage et évolue en classe spéciale. Il a de la difficulté à s'orienter dans le temps et l'espace. Éric évolue au régulier. Il est opposant et agressif avec son frère. Ils sont souvent en conflit. Régulièrement, ils n'écoutent pas les consignes et vont s'opposer. Ce sont des jeunes avec qui il faut travailler à développer l'autonomie au quotidien. De façon constante, l'adulte doit fournir un encadrement et de la supervision. Lorsque les gens sont à l'aise avec ces attitudes, ils s'exécutent et collaborent très bien.

Éric et Simon ont besoin d'encouragement pour continuer d'évoluer et de développer une image de soi positive.

Si vous avez de l'énergie, de la disponibilité ainsi que l'espace physique pour accueillir et accompagner ces deux frères au cours des prochaines années et que vous demeurez sur la Rive-Nord, vous pouvez nous joindre en demandant la Direction de l'hébergement dans la communauté, Centre jeunesse de Québec, (418) 661-6951, poste 1302.



C'est à sa résidence secondaire de Montmagny, où il pouvait se donner entièrement à sa passion pour le jardinage, que le Dr Warren a vécu la dernière année.

DR YVES WARREN (1933-2005)

« Un phare s'éteint ! »

MARC LESTAGE
MLeitage@lesoleil.com

■ Ancien élève du Dr Yves Warren, bâtisseur du département de néphrologie de l'Hôtel-Dieu de Québec et professeur émérite de la faculté de médecine de l'Université Laval, le docteur Alain Turcotte avoue qu'il n'a pu retenir ses larmes en apprenant, cette semaine, le décès de celui qui fut son modèle.

« Le docteur Warren avait gagné le respect de tous, tant patients, collègues qu'étudiants, tout en demeurant lui-même, enjoué mais rigoureux, simple mais exhaustif, en ayant toujours réponse à tout », d'ajouter M. Turcotte. L'ancien élève conclut en affirmant que, de tous les guides qui ont orienté sa vie, le Dr Warren a sûrement été le plus important.

Le docteur Yves Warren est décédé cette semaine, à l'âge de 72 ans. Il était l'époux de Yolande Bois, une compagne fidèle qui lui a donné trois enfants. M^{me} Bois est décédée il y a moins d'un an.

Originaire de Pointe-au-Pic, le docteur Warren a obtenu son doctorat en médecine de l'Université de Montréal après avoir fait des études classiques au Collège Brébeuf. « Ma mère tenait beaucoup à l'enseignement des Jésuites », disait-il. C'est au contact de ces religieux que le docteur Warren affirmait avoir acquis, comme plusieurs de sa génération, la volonté de servir mon prochain et ma communauté.

« J'ai choisi la médecine tout naturellement. Pas seulement pour servir, mais aussi pour comprendre l'admirable complexité du corps humain qui me fascinait et me fascine toujours », disait-il lors de la soirée signalant le début de sa retraite de l'Hôtel-Dieu de Québec, après 30 ans de service.

Le docteur Warren est devenu professeur au département de médecine de Laval, en 1965, en même temps qu'il venait à Québec dans l'espoir d'y installer un laboratoire de recherches et un département de néphrologie. Un rêve qui a finalement mis 30 ans à se concrétiser, devait-on rappeler en 2000, lors de l'inauguration officielle du service qui comprenait alors 13 spécialistes des maladies du rein. « Ce qui en faisait le plus important département du genre de la province et le leader dans le domaine de la greffe rénale. »

Pas surprenant que l'on ait donné le nom du Dr Warren à ce service. Un succès remarquable après des débuts modestes, rappelait lors de l'inauguration le diplômé de Yale qui se souvenait qu'à l'époque l'appareil de dialyse était un monstre en *stainless* alimenté en eau grâce à un boyau d'arrosage de 100 pieds de long qu'un infirmier avait apporté de la maison », selon le propre témoignage du fondateur du département.

UN HOMME ATTACHANT

Plus qu'un scientifique, le docteur Warren a aussi été un ami, un collè-

gue, un père et un grand-père dont chacun conserve le tendre souvenir.

Sa fille Lise a profité d'une cérémonie en hommage à son père pour rappeler que « Papa a éveillé ma curiosité intellectuelle. Il attirait notre attention sur tout: les insectes, la lumière dans les toiles d'araignée. D'ailleurs, encore aujourd'hui, si on trouve une araignée dans la maison, on la ramasse et on la dépose dehors, cela fait partie du grand respect de la vie que papa nous a transmis ».

Louis, l'aîné qui est devenu médecin comme son père, raconte: « Je suis un docteur bien ordinaire mais, un peu comme lui, j'aime ma clientèle. Je ne cherche pas à me comparer, il a été mon professeur à l'université, il est dans une classe à part, mais j'aime mon travail grâce à lui. Il demeure un modèle pour moi ».

Le troisième enfant de la famille, Charles, tenait à rappeler que son père n'était pas un « péteux de broue ». Amateur de jardinage et de plein air, il entretenait une relation bien particulière avec ses voitures, « qu'il usait à la corde », ainsi que la vieille motoneige et même la scie à chaîne qu'il s'était procurées pour meubler ses moments de loisirs.

« Sa voiture était tellement poussive qu'une vieille dame à qui il avait offert un *lift* a laissé un peu de monnaie sur le siège arrière de l'auto pour le récompenser. Faut savoir que la dame avait été installée à l'arrière parce que la porte avant du passager ne fonctionnait plus », de raconter Charles.

Et que dire de la vieille motoneige, qu'il aimait au point de retirer le moteur de la carrosserie afin de la faire « coucher à côté du foyer » du chalet durant la nuit, afin d'en chasser l'humidité.

« Le docteur Warren a su nous faire partager un rêve extraordinaire », constate son collègue, le docteur Gérald Guay, dans une communication remise à la famille.

Écrivez-nous !

Un membre de votre famille, un proche, un ami vient de vous quitter et vous pensez qu'il serait intéressant de souligner sa contribution à la vie publique ou communautaire, ou tout simplement, de raconter sa vie ? Faites-le-nous savoir. Écrivez-nous à redaction@lesoleil.com

FAVEURS OBTENUES



Le souvenez-vous à sainte Anne

Souviens-toi sainte Anne, vous que l'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont imploré ton assistance ait été abandonné. Tu es en effet une mère remplie de miséricorde et sensible à tous les besoins.

Je te supplie, parce que tu es la mère Reine du ciel et la grand mère du Seigneur, de m'obtenir de Jésus par ta Fille Immaculée, les faveurs dont j'ai besoin. Amen. D.B.

DEVENEZ CAMELOTS
Jeunes et adultes

RECHERCHE DE CAMELOTS PÉDESTRES ET MOTORISÉS

Pour faire partie de l'équipe de camelots, contactez-nous au **686-3344** ou sans frais pour les gens de l'extérieur au **1 866 686-3344**

VILLE DE QUÉBEC
AVIS PUBLIC

Arrondissement de La Cité
ASSEMBLÉE PUBLIQUE DE CONSULTATION
AUX PERSONNES INTÉRESSÉES PAR UN PROJET DE MODIFICATION AU RÈGLEMENT DE L'ARRONDISSEMENT LA CITÉ SUR LE ZONAGE ET L'URBANISME, VQZ-3

Le Conseil d'arrondissement de La Cité a approuvé le 20 septembre 2005 le projet suivant :

Modification au règlement de l'arrondissement La Cité sur le zonage et l'urbanisme relatif au territoire de l'ancienne Ville de Québec, VQZ-3, relativement au projet de transformation d'une partie du bâtiment de la communauté des Pères Dominicains, localisé au 175, Grande Allée Ouest. Ce règlement modifie le Règlement de l'arrondissement La Cité sur le zonage et l'urbanisme de manière à autoriser l'usage habitation jusqu'à 20 logements et à augmenter la hauteur des constructions principales de 13 à 16 mètres dans la zone 203 PR 129.04 correspondant à la propriété des Pères Dominicains sur la Grande Allée Ouest.

Une assemblée publique de consultation sur ce projet aura lieu le 11 octobre 2005 à 19h30, à la salle 405 du centre communautaire Lucien-Borne, 100, chemin Sainte-Foy, Québec.

Lors de cette assemblée publique de consultation, le Conseil de quartier de Montcalm expliquera le contenu de ce projet ainsi que les conséquences de son adoption et il entendra les personnes et organismes qui désirent s'exprimer.

Le projet contient des dispositions propres à un règlement susceptible d'approbation référendaire.

Ce projet peut être consulté au 5^e étage du bureau d'arrondissement de La Cité, situé au 399, rue Saint-Joseph Est, Québec, du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30.

Donné à Québec, ce 26 septembre 2005.

Le secrétaire et assistant-greffier de l'arrondissement de La Cité, Jacques Valiée

Cimetière Notre-Dame-de-Belmont

JE SUIS LA RÉSURRECTION ET LA VIE. QUI CROIT EN MOI, FUT-IL MORT, VIVRA. ET QUICONQUE VIT ET CROIT EN MOI NE MOLIRRA JAMAIS.

Jean II 25-26

2176, avenue Chapdelaine, Sainte-Foy
527-2975

PLACE PUBLIQUE

Président et Éditeur ANDRÉ PROVENCHER
 Rédacteur en chef YVES BELLEFLEUR
 Directeur de l'édition PIERRE-PAUL NOREAU
 Directeur de l'information FRANÇOIS BOURQUE

BLOC-NOTES

La belle et la bête

Michaëlle Jean et le Doc Mailloux. La belle et la bête. L'image est un peu simpliste et machiste, soit, mais elle résume bien ces deux sujets qui ont dominé l'actualité de la semaine. Et la première est la preuve vivante que l'autre dit des sottises. Vos opinions sont partagées sur le choix de Michaëlle Jean. C'est la fonction qui vous paraît inutile. Et non la personne qui l'occupe qui vous horripile. Mais voilà, nous vivons dans une monarchie constitutionnelle. Et la gouverneure générale représente la reine. Aussi bien qu'elle nous fasse honneur, qu'elle soit sensible, articulée, crédible... et jolie. Chapeau Monsieur Martin! Quel coup de génie, quoi qu'on en dise. Puis-je la belle vous ensorceler à son tour, Monsieur le premier ministre. Ainsi, sera bien pris qui croyait prendre si Michaëlle réussit à vous inculquer ses valeurs.

Je m'arrête là. Une telle nomination, une descendante d'esclave, une immigrante, une Haïtienne, Québécoise, francophone et... intelligente! Que demander de plus! Que tous les Doc Mailloux du monde se le tiennent pour dit!

PIERRE MAILLOUX

Ainsi donc, les Noirs et les Amérindiens ne font pas 100 de QI! Dans les tests patentés par

des Blancs pur sang pur race, selon leurs formules tordues bien entendu. Aussi bien vous l'avouer, j'ai du sang noir et indien dans les veines, un faible QI et des tares génétiques qui m'assurent de finir mes jours dans un asile d'aliénés! Pire, je vis dans un quartier pauvre, sous-scolarisé où l'espérance de vie est de 10 ans inférieure à la moyenne. Même les assureurs nous font la vie dure. C'est un miracle si je suis en vie. Les statistiques ne se trompent pas, mes jours sont comptés!

Mailloux ne s'embarrasse pas de nuances avec ses théories fumeuses. À cause de son auréole de docteur, ses déclarations à l'emporte-pièce sèment les ferments du racisme à tout vent! Et comme il ne parle pas la langue de bois... le voilà qui péroré sur toutes les tribunes; on se l'arrache.

Ses propos s'approchent d'un courant de pensée qui aimerait bien nous faire croire que c'est la faute des pauvres s'ils sont pauvres, s'ils sont peu scolarisés. Ce serait bien la preuve qu'ils sont moins intelligents ou qu'ils ne devraient plus se reproduire tant qu'à y être! Et comme il y a plus de Noirs et d'Amérindiens



Robert Fleury

R.Fleury@lesoleil.com

pauvres que riches... Les théories de Mailloux sont de la même farine. Proches de l'eugénisme. Heureusement que les Asiatiques ont un meilleur QI que les Blancs! Ils sauveront l'honneur de l'espèce quand des extraterrestres à la Doc Mailloux se pencheront sur nous.

Quant à Guy A. Lepage, c'est son metteur en scène, ne l'oublions pas. J'ai bien essayé, dimanche, de résister, mais quand j'ai entendu le Doc Mailloux... Heureusement qu'il y avait ce charmant conteur de Fred Pellerin qui nous a séduits pour la suite des choses. Je ne sais pas où est Saint-Élie-de-Caxton, mais quels personnages!

Guy A. Lepage multiplie donc les bons coups. Mais en invitant le Doc Mailloux et en lui posant d'emblée la question fatidique (dont il connaissait la réponse), que cherchait-il au juste? À provoquer un débat de société pour forcer les Québécois à se regarder dans le miroir, comme il le prétend? Mais encore fallait-il en débattre et non se contenter des œillades assassines de Dan Bigras.

Lepage répond qu'il fait à la fois des affaires publiques et un show. Bien sûr, il joue avec brio

sur les deux tableaux, sur la confusion des genres. Sauf que plusieurs esprits étroits y verront la justification de leurs préjugés.

Luck Mervil donnera la réplique, ce soir. Et nous, les tarés, resterons encore rivés au petit écran. Allons, *the show must go on!*
 Bon dimanche quand même!

Écrivez-nous!

Vous voulez réagir à une question d'actualité, exposer votre point de vue, commenter un débat public, faire part d'une réflexion ou témoigner d'une expérience personnelle? Écrivez-nous à opinion@lesoleil.com

Adresse postale:
 Carrefour des lecteurs
 Journal LE SOLEIL
 410, boulevard Charest Est, C.P. 1547
 Succ. Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6
 Ces missives devront être courtes et accompagnées du nom, de l'adresse et du numéro de téléphone de leur signataire. Nous nous réservons le droit de réviser et d'abréger ces lettres au besoin.

CARREFOUR DES LECTEURS

Vivre ensemble

Enfin une gouverneure générale qui va s'impliquer dans l'aspect le plus important de ses fonctions: l'harmonie et la survie du pays. Michaëlle Jean avait raison de faire une sortie contre le financement du multiculturalisme et de se prononcer à la place en faveur d'une politique du « vivre ensemble ».

L'intégration de tous les Canadiens à la société civile est un objectif autrement plus noble que le multiculturalisme. Si on veut souder le pays à l'enseignement de la tolérance, de la solidarité et du « vivre ensemble » alors que l'avenir du pays reposera nécessairement sur une immigration accrue, il est temps d'investir dans le « vivre ensemble ».

Il n'y a qu'à constater les résultats catastrophiques du régime d'apartheid dans lequel sont confinés des dizaines de milliers d'autochtones dans des réserves pour mesurer la faille d'une telle politique.

À cet égard, il est désolant de constater à quel point les Québécois sont sévères envers le gouvernement Charest, qui a sans doute adopté la politique la plus progressiste et la plus importante depuis des décennies en matière d'éducation au Québec, à savoir l'apprentissage de l'anglais pour nos enfants à compter de la première année à l'école élémentaire. Voilà un pas de géant vers le « vivre ensemble ».

Claude Paré
 Sainte-Foy

Une monarchie de figuration

M^{me} Jean s'est sentie contrainte d'abandonner sa citoyenneté française avant d'accéder à ses très importantes fonctions. Ridicule. Pourquoi cette digne représentante de la reine Élisabeth II ne pourrait-elle pas détenir une double citoyenneté, si sa patronne, Elizabeth Alexandra Mary Windsor, reine du Canada, peut jouir simultanément des citoyennetés canadienne et britannique? Une visite au Canada aux deux ans et demi, il s'agit là d'un bilan plutôt modeste. Que dirait-on d'un pays africain dont le monarque résiderait dans un pays voisin, lequel monarque, par indifférence ou insouciance, se contenterait d'une courte visite aux deux ou trois ans?

Il est devenu pressant de passer à autre chose qu'une monarchie de figuration! Notre régime monarchique a vraiment besoin d'être renouvelé et consolidé, ou d'être tout simplement largué, faute de mieux. La première option semble actuellement présenter plus d'intérêt pour tous les Canadiens.

Notre nouvelle gouverneure générale et commandante en chef au Canada pourrait-elle être la dernière en titre? Allez savoir! En attendant, passons outre à la mesquinerie, redonnons à cette élégante polyglotte la citoyenneté française et soyons fiers de cette ambassadrice d'un pays caractérisé par son ouverture au monde et son multiculturalisme.

Daniel Deschênes, ing.
 Québec

J'ai été insulté!

En tant que jeune garçon noir — j'ai 12 ans —, j'ai été insulté par les propos déplacés du Doc Mailloux, à l'émission *Tout le monde en parle*, le dimanche 25 septembre 2005, au sujet du niveau intellectuel des personnes noires et amérindiennes. Selon moi, chaque personne, peu importe sa race, peut avoir

un niveau intellectuel développé. Il lui appartient de fournir les efforts pour réussir, par les études, la détermination, etc.

Le D^r Mailloux devrait retourner lire ses « supposées » études!
 Noir et fier de l'être
 Arnaud Songa-Côté
 Québec

À la défense du D^r Mailloux

Je constate qu'il y a une campagne pour l'élimination du D^r Mailloux, compte tenu de ses propos. Mais je me questionne. Si le même discours avait été tenu contre les Américains, ha! Là, tous auraient applaudi dans cette émission. Racisme? Oh! oui, mais pas avec n'importe qui: seulement avec ceux que la petite *gang* aura choisis. Quelle belle démocratie! Il faut vraiment se questionner sur tout ce beau monde: en autant que tu touches aux Américains ou aux Canadiens anglophones, ça, c'est correct!

Lyna Le Bouthillier
 Neufchâtel

L'intelligence vaniteuse...

Le jour où l'on comprendra qu'on n'a aucun mérite à être plus intelligent et aucun démerite à l'être moins, les échanges humains seront plus harmonieux. On comprendra que le plus fort ne doit pas s'enorgueillir de l'être, mais réaliser qu'il a plutôt l'obligation d'aider l'autre moins bien nanti.

Il faut se rappeler constamment que l'intelligence n'est qu'un état de fait, une capacité. Le mérite ou le démerite n'est pas d'en être muni ou privé, mais dans les actions bonnes ou mauvaises réalisées grâce à l'intelligence que l'on a.

Émery Marcoux
 Sainte-Marie-de-Beauce

Ces gourous des temps modernes

Plusieurs reprochent à Guy A. Lepage et à Radio-Canada d'avoir permis la diffusion des énoncés racistes du Doc Mailloux. Or, quand on parle de limites acceptables à la liberté d'expression, il n'est pas question de jouer à l'autruche et d'éviter de discuter de sujets délicats. Les grandes gueules de la radio ou de la télé sévisent et attirent une clientèle qui leur ressemble et qui se laisse prêcher par ces gourous des temps modernes. Ce que Lepage a fait a été d'amener au grand jour le genre de propos que tient le Doc Mailloux, lesquels sont pernicieux et mauvais dans une société dite civilisée.

Lepage aurait pu faire comme Paul Arcand. Arcand n'avait rien provoqué et avait laissé Jeff Fillion diluer ses propos et minimiser ses écarts de langage. Les spectateurs n'avaient pas la moindre idée de la véritable guerre de propagande haïtienne qui tournait à CHOI au moment de l'entrevue. À *Tout le monde en parle*, on a eu un débat musclé sur le sujet et le fort auditoire a pu continuer le débat par la suite. La tête du Doc Mailloux vient de perdre des plumes et, avec de la chance, on le retournera bientôt à son fromage. Des gens qui ne peuvent pas tenir leur langue n'ont rien à faire dans les médias. S'ils veulent jouer au clown, qu'ils se recyclent dans l'humour.

Jean Lachance
 Québec



Michaëlle Jean est devenue, mardi, la 27^e personne à occuper la fonction de gouverneur général du Canada. À l'arrière-plan, son époux, Jean-Daniel Lafond.

Dans le même sac

Un célèbre insignifiant débitant des aïnières ou un réseau de télévision crédible lui offrant un très large auditoire sur un plateau d'argent tout simplement pour arracher de la cote d'écoute à TVA et à son *Star académie*... Lequel des deux est le plus coupable? Rappelez-vous des débuts de Jean-Marie LePen sur la scène politique française: il récoltait alors 5 ou 6% de la faveur de l'électorat. Une dizaine d'années plus tard, après avoir bénéficié de l'attention de médias très heureux d'appâter l'auditoire avec de l'information croustillante, il franchissait la barre des 20%.

À qui jeter la pierre?

Jean-Marc Cormier
 Saint-Gabriel-de-Valcartier

Le droit de parler

Nos amis haïtiens sont très fâchés. Lorsque des personnes rappellent les convictions passées de Michaëlle Jean, des membres de la communauté menacent de descendre dans les rues de Montréal et de faire tout un boucan dont on se rappellera. Lorsque le provocateur Doc Mailloux cite un résultat d'une étude réalisée par des tiers, la communauté s'indigne, s'enflamme, crie à l'outrage, exige punition, destitution et le silence du polémiste.

Serons-nous réduits à ne parler que des toilettes de la gouverneure générale? Et quelles actions poseront les Québécois pour protester contre les enlèvements et les meurtres des humanitaires québécois à Haïti? Avons-nous encore le droit de parler des Noirs, des Amérindiens, des conduc-

teurs de taxi de Montréal, du port du kippa à l'école, des tribunaux islamiques et des immigrants illégaux sans se retrouver au pilori? Devrons-nous nous contenter de Charles Guité, Jean Pelletier, David Dingwall, André Boisclair et de George W. Bush? J'en appelle au calme, à la raison, au bon jugement et au respect du droit de parole.

Pierre Lefebvre
 Sainte-Foy



Le D^r Pierre Mailloux

POINT DE VUE

Une atteinte à la dignité

Chloé Vigneau

L'auteure habite Québec

Les propos du Doc Mailloux sont non seulement une atteinte aux droits fondamentaux et à la dignité des personnes noires, mais en plus, totalement dénués de fondements scientifiques.

Depuis très longtemps, des « scientifiques » racistes tentent de démontrer par tous les moyens que les Blancs sont supérieurs. Dans les années 60, des études comparatives sur l'intelligence ont été effectuées par des chercheurs n'ayant qu'un unique but: prouver la supposée intelligence supérieure des Blancs.

Comme les résultats de tests de QI diffèrent d'un groupe à l'autre (Blancs, Noirs, autochtones, Hispanophones, classe populaire, classe moyenne), ces chercheurs se sont alors empressés de conclure: les Blancs sont plus intelligents que les Noirs. Ils l'expliquent par l'histoire de l'esclavage, la sélection naturelle et autres notions de darwinisme social dépassé. Ils ne se sont jamais demandé si c'était vraiment l'intelligence qui était mesurée ou s'il n'y avait pas autre chose.

D'autres chercheurs, beaucoup plus crédibles, se sont penchés sur les véritables raisons de ces différences. Selon eux, les tests de quotient intellectuel ne mesurent pas que l'intelligence mais aussi le degré de conformisme à la classe dominante (classe moyenne blanche). C'est ce que Bourdieu a appelé le capital culturel. Autrement dit, ces tests sont montés selon la culture dominante et ne tiennent pas compte des différences culturelles. Tout le monde n'a pas les mêmes référents et il y a fort à parier que si une communauté culturelle X montait un test de QI, les Blancs obtiendraient un résultat inférieur à celui des membres de cette communauté. Depuis ces malheureuses études, les tests de QI ont été modifiés afin de tenir compte du facteur culturel, mais ces modifications demeurent insuffisantes.

La théorie selon laquelle la sélection naturelle à la suite de l'esclavage a eu une influence sur l'intelligence des personnes noires ne tient pas la route car elle a comme postulat que l'intelligence n'est attribuable qu'à la génétique. Comme si l'environnement, la socialisation, la stimulation et l'éducation de la personne n'avaient pas de poids! Ces données et études sont accessibles. Pourquoi le Doc Mailloux ne les a-t-il pas consultées avant de sévir sur les ondes?

De tels propos ne peuvent pas être banalisés ni tolérés. Ils visent à légitimer l'illégitime et l'intolérable: le racisme. Le message doit être clair: on ne tolère pas les propos racistes, ni à la télé, ni à la radio, ni dans la presse écrite. Ce n'est pas non plus la première fois que le Doc Mailloux tient des propos inacceptables. J'espère qu'il sera banni des ondes et que les stations qui l'embauchent ou l'invitent cesseront de le faire. Ne pas intervenir correspondrait à cautionner de tels propos. Je ne comprends pas pourquoi il n'est pas radié de son ordre professionnel car il a porté atteinte à la dignité de la profession et se sert de son titre pour diffuser des idées inacceptables allant à l'encontre de la Charte des droits et libertés de la personne, et sans fondements scientifiques.

Il faut agir vite pour réparer les torts causés aux personnes noires, déjà discriminées dans notre société.

OISEAUX ET COMPAGNIE

Rendez-vous avec les fous

Parmi les plus beaux oiseaux que j'ai observés jusqu'à maintenant, il y a sans aucun doute le fou de Bassan. Ça fait au moins trois fois que je me rends à l'île Bonaventure, où on trouve une colonie impressionnante. Chaque fois à un spectacle impressionnant. Pour moi, c'est une espèce de pèlerinage.

Il y a d'abord le tour de l'île en bateau, qui nous montre le côté caché de l'île avec ses milliers d'oiseaux accrochés aux corniches. Ensuite, il y a la traversée de l'île à pied, par un sentier très facile d'accès.

La randonnée dure à peu près une heure et demie aller-retour si on emprunte le sentier qui traverse l'île de part en part et si on revient sur nos pas. C'est un peu

plus long si on revient par le côté droit de l'île.

Quand on arrive au bout du sentier, à quelques minutes de la colonie de fous de Bassan, on entend tout à coup un vacarme incroyable. Le bruit est hallucinant, ces oiseaux font un boucan d'enfer. Quand on est encore plus près, c'est l'odeur qui nous rattrape. Je vous jure que lorsqu'il fait chaud, c'est épouvantable. Mais malgré ça, le spectacle des fous de Bassan vaut véritablement le déplacement.

L'oiseau est absolument magnifique avec ses couleurs jaune, blanc et noir et son bandeau autour des yeux qui lui donne un petit air bandit.

Et quand vous êtes à l'île Bonaventure, les fous de Bassan sont tellement près qu'on peut presque les toucher.



Jacques Samson

JSamson@lesoleil.com



La colonie de fous de Bassan de l'île Bonaventure est impressionnante.



À l'île Bonaventure, les fous sont si près qu'on peut presque les toucher.

C'est rare qu'on puisse observer des oiseaux à l'état sauvage dans d'aussi bonnes conditions.

Sur place, il y a toujours des guides compétents qui n'hésitent pas une seconde à partager leur passion avec les visiteurs.

Et si, au retour de l'île, vous avez le goût de rester dans l'ambiance, rendez-vous à proximité du stationnement des Bateliers de Percé, au restaurant Fou de Bassan, et votre bonheur sera complet. J'y ai mangé une bouillabaisse digne des meilleures de ce monde et avec sa rouille à part ça.

FOU DE BASSAN*

Il y a trois colonies de fous de Bassan au Québec, plus précisément dans le golfe Saint-Laurent. Les plus fortes concentrations se retrouvent à l'île Bonaventure et au rocher aux Oiseaux. Une troisième colonie a élu domicile à l'île d'Anticosti. Chez nos voisins de Terre-Neuve, il y a également trois colonies de fous de Bassan.

Ces oiseaux vivent dans nos régions de mars à octobre et durant l'hiver, au lieu de vivre sur des rochers comme ici, ils restent en mer au large de la Floride et dans le golfe du Mexique.

Le fou de Bassan construit son nid à même le sol avec de la boue tapée, des herbes, des algues et des débris de mer. C'est le mâle qui transporte en grande partie les matériaux de construction. Année après année, les fous construisent un nouveau nid par-dessus l'ancien, de sorte que plus le temps passe, plus le nid est surélevé. Ce n'est qu'à l'âge de cinq ans que le



Ce genre de scène, où les fous croisent le bec comme s'ils faisaient de l'escrime, est très fréquente.

fou de Bassan se reproduit. Généralement, la femelle pond un seul œuf et l'incubation dure 43 jours. C'est avec ses pattes palmées qu'elle couve. Elle pond en avril et le bébé ne sort pas de la coquille avant juin.

Quand le petit est né, il est nourri aussi bien par le mâle que par la femelle et toute cette opération dure jusqu'à une centaine de jours. Généralement, la première envolée se fait en septembre et il arrive que certains retardataires ne s'envolent pas avant octobre.

Le fou de Bassan se nourrit exclusivement de poissons. À son menu, on retrouve le maquereau bleu, le hareng, le caplan et le lançon. On dit qu'annuellement, les fous de Bassan consomment jusqu'à 8000 tonnes de maquereau dans le golfe Saint-Laurent.

Pour trouver sa nourriture, le fou de

Bassan parcourt des distances incroyables. Il se déplace jusqu'à 100 km de la terre à la recherche d'un banc de poissons. Quand il a repéré ses proies, il survole l'eau à une dizaine de mètres et soudain il pique, le bec pointé vers la mer, et s'enfonce souvent jusqu'à une profondeur de 15 mètres.

Le fou de Bassan a une longueur de 102 cm et atteint une envergure d'ailes de 182 cm. Il pèse autour de 3 kg. Cet oiseau a deux cousins qui ne vivent pas dans nos régions : ce sont le fou brun et le fou masqué, qui sont de plus petite taille. Le premier est présent dans le golfe du Mexique, tandis que le second, en plus d'être dans le golfe du Mexique, se retrouve à l'ouest de la Californie.

* Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional, Gilles Chapdelaine, Stoke

HORTICULTURE

Un poinsettia à Noël

L'une des questions que je reçois le plus souvent, c'est sur comment faire refleurir un poinsettia (*Euphorbia pulcherrima*) à la maison à temps pour Noël. Et c'est possible, si vous agissez maintenant. Je veux cependant insister sur une chose : pour avoir de beaux poinsettias à Noël, le plus facile est d'en acheter d'autres. Jamais les poinsettias produits à la maison sont-ils aussi compacts, au feuillage aussi vert et aux inflorescences aussi grosses que les plantes achetées. Mais il n'est pas difficile de produire des poinsettias un peu chétifs, un peu croches, mais bien en fleurs pour Noël.



Larry Hodgson

Collaboration spéciale

fermée ou un garde-robe tous les soirs pour l'enlever le lendemain matin et l'exposer de nouveau au soleil. Il faut bien sûr que cette « nuit » dure toujours plus de 12 heures. Souvent donc, les gens se fixent un horaire : mettre la plante à la noirceur à 18 h pour la sortir à 7 h le lendemain, par exemple. Et il ne faut jamais faillir à cet horaire : seulement quelques minutes de trop au mauvais moment et la floraison n'aura pas lieu. D'ailleurs, dans les serres où l'on produit des poinsettias, il faut souvent étendre des draps noirs, côté de la route, car il suffit que les phares d'une auto éclairent les plants au mauvais moment pour arrêter ou retarder la floraison.

Si vous entreprenez ce programme, donc, il n'est pas question d'avoir vous-même un horaire irrégulier : pour les deux prochains mois, il faut être là toujours au bon moment pour mettre votre poinsettia à la noirceur ou encore, le sortir au plein soleil. Si vous devez manquer à votre devoir à cause d'une courte absence, péchez par excès : il fait moins de tort à la plante de recevoir deux ou trois jours de noirceur qu'une seule nuit à 12 heures sept minutes de lumière!

LA MÉTHODE DU CAVEAU

Une autre technique est encore plus radicale : on suggère de placer le poinsettia dans un caveau, un garde-robe, une boîte fermée, etc. jusqu'à ce qu'il fleurisse, soit pendant deux mois et plus. Cette technique est risquée pour la plante : en effet, ça passe ou ça casse. Sans aucune lumière, le poinsettia ne peut plus faire de photosynthèse et son énergie s'épuise donc rapidement. Mais en même temps, au moins la plante reçoit le signal de fleurir. Souvent, la plante meurt avant de fleurir ou encore, fleurir un peu, puis meurt rapidement, complètement épuisée par sa rude épreuve. Et parfois la plante réussit néanmoins à survivre sans trop de séquelles à ce traitement pour le moins extrême.

LA MÉTHODE DU JARDINIER PARESSEUX

La méthode la plus facile pour faire fleurir un poinsettia est la suivante. Trouvez une pièce de la maison qu'on n'éclaire pas le soir (une chambre d'in-

terieur, par exemple) mais qui est bien éclairée par des fenêtres non obstruées et enlevez toutes les ampoules des lampes qui l'éclairent. Maintenant, placez-y votre poinsettia. Ainsi, même si par accident vous entrez dans la pièce le soir et essayez d'ouvrir la lumière, oubliant que le poinsettia est là et que même quelques secondes de lumière peuvent faire rater la floraison, rien n'arrivera et le poinsettia subira donc des jours courts sans autre effort. Même si votre poinsettia n'est désormais plus dans une pièce très fréquentée, cependant, il faut continuer de l'entretenir : arrosages quand le sol est sec au toucher, lui donner un quart de tour hebdomadaire pour qu'il pousse égal, etc.

QUAND LES FEUILLES SE COLORENT...

Peu importe la méthode utilisée, quand les bractées du poinsettia commencent à prendre leur couleur finale (rouge, rose, blanc, etc., selon le cultivar), il n'y a plus aucun besoin de continuer le traitement aux jours courts : une fois la floraison initiée, elle se poursuivra toute seule, même sous des jours longs. Comme il faut un peu plus de deux mois pour amener un poinsettia à sa pleine floraison, c'est donc la bonne période de l'année pour commencer le traitement aux jours courts si vous voulez avoir votre plante en fleurs pour Noël. Bon succès et... Joyeux Noël en avance!

DES HANNETONS DANS LA PELOUSE

Depuis deux saisons, des barbeaux volants creusent ma pelouse et pondent leurs œufs fin août et début septembre. La pelouse ressemble alors à un champ troué et bosselé. La même chose arrive au printemps, lors de l'éclosion. Existe-t-il une méthode respectueuse de l'environnement pour contrer la venue de ces insectes indésirables?

Gaston-Michel Côté
Internaute

Pour les contrôler biologiquement, procurez-vous des nématodes bénéfiques, disponibles en jardinerie. On les conserve réfrigérés et ils ne seront pas sur les tablettes : il faut donc les demander. Vous êtes un peu en retard pour le traitement, que l'on recommande pour la fin d'août ou le début de septembre, car le sol doit être bien humide et encore assez chaud (15 à 16 degrés Celsius). À vous de juger si c'est trop

tard cette année sous vos conditions. Appliquez-les après une bonne pluie ou un arrosage approfondi. Après l'application, maintenez le sol humide pendant deux semaines. Habituellement, nos automnes sont pluvieux, ce qui facilitera la tâche. Un premier traitement réduit la population d'environ 50 à 70%. Un deuxième traitement, à la fin de l'été prochain, devrait réduire la population à un niveau où il n'y aura plus de dommages notables.

Des questions svp! Si quelque chose vous tracasse dans le jardin, n'hésitez pas à me joindre. N'oubliez pas de m'indiquer votre municipalité : il est difficile de vous donner des conseils sans avoir une idée d'où vous vivez!

Calendrier horticole

Bulbes à l'année

La Société d'horticulture de Saint-Apollinaire vous invite à une conférence de Larry Hodgson ayant pour thème « Des bulbes à l'année », le mardi 4 octobre à 19 h 30, à la salle du conseil de Saint-Apollinaire, 94, rue Principale. Entrée libre pour les membres, 5 \$ pour les non-membres.

Bonsai

Le Groupe Bonsai-Québec de la Société des Amis du Jardin Van den Hende vous invite à une soirée de travaux pratiques intitulée « La mise en forme de votre bon-



Le poinsettia n'est pas si difficile à faire fleurir... si on connaît les bons trucs!

saï pour l'hiver ». Vous êtes invité à apporter votre matériel de travail (ciseaux, fils et autres) et un petit arbre ou votre bonsai avant de le sculpter sur place. Cette soirée se tiendra le lundi 3 octobre de 19 h 30 à 22 h à la salle 1240 de l'Environnement, 2480, boul. Hochelaga, Sainte-Foy (derrière Place Sainte-Foy). Gratuit pour tous. Information : (418) 656-3410.

Avis aux sociétés d'horticulture : si vous avez une activité horticole à proposer, veuillez nous faire parvenir votre communiqué au moins deux semaines à l'avance à Calendrier horticole, Le Soleil, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6 ou à deco@lesoleil.com.

LES 7, 8, 9 ET 10 OCTOBRE 2005

INVITATION

LES 7, 8, 9 ET 10 OCTOBRE 2005

surveillez nos étiquettes

L'occasion unique de comparer les différentes jumelles et télescopes dans un environnement naturel!

LATULIPPE

637, de St-Vallier Ouest, Québec, (418) 529-0024, www.latulippe.com

COMPOSTER CHEZ SOI : SIMPLE ET ÉCOLO !

Vous habitez sur le territoire de la ville de Québec?
Vous désirez vous initier au compostage domestique?

Participez à cette séance de formation gratuite!

Mardi 4 octobre, à 19h30
Centre de loisirs La Sablière
Grande salle
156, rue Bertrand
Arrondissement de Beauport

Séance de formation animée par Mme Lili Michaud, agronome

Informez-vous sur le programme de soutien au compostage domestique et communautaire, permettant aux résidents de la ville de Québec d'obtenir un remboursement de 50 % du prix d'achat d'un composteur de leur choix!

Renseignements :

Ligne Info-Compost, 656-7130
www.ville.quebec.qc.ca,
section « Sujets de l'heure »

L'environnement
chaque jour!

VILLE DE
QUÉBEC